

Manœuvres américaines contre la Russie

L'ALGÉRIE AU CENTRE D'UN ENJEU MAJEUR

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7508 – LUNDI 6 FÉVRIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Ils appellent à sa fin

LES DÉPUTÉS CONTRE LE MARCHÉ DU SQUARE

Page 4

DES PROPAGANDES ANTI-ALGÉRIENNES SANS SCRUPULES

LE MAROC, MAÎTRE DE L'ESCROQUERIE MÉDIATIQUE

Dans sa guerre ouverte contre l'Algérie, le régime belliciste du Maroc use maladroitement de ses deux béquilles, l'une façonnée par la corruption, l'espionnage et le chantage et l'autre par la désinformation, la manipulation et la déformation des réalités. Si pour la première, les scandales éclaboussent tous les jours ce régime grâce, entre autres, aux aveux et témoignages de députés du Parlement européen soudoyés par les cadeaux et dons du roi, la seconde est encore plus vicieuse car basée sur une véritable industrie du mensonge. Page 2



PROJET DE LOI SUR LA MONNAIE ET LE CRÉDIT

Booster l'investissement étranger

Page 4

EXAMEN DE FIN DU CYCLE PRIMAIRE

Les parents d'élèves interpellent Tebboune

Page 5

BALLON CHINOIS ABATTU PAR LES ETATS-UNIS

Pékin dénonce

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FABRICATIONS MILITAIRES

Chanegriha inspecte la société Fonderies de Rouiba

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué hier une visite de travail et d'inspection à la société publique économique-Fonderies de Rouïba à Alger. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'intérêt qu'accorde le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire au suivi permanent de la performance des établissements industriels relevant de l'Armée nationale populaire, notamment ceux intégrés récemment dans le secteur économique du ministère de la Défense nationale, sous la tutelle de la direction des Fabrications militaires", explique le communiqué.

"Sur place, il a examiné et reçu des explications détaillées sur les étapes de fabrication des différents produits fabriqués par la société, reflétant la bonne qualité du produit national", ajoute le communiqué.

Par la suite, le chef d'Etat-major a tenu une rencontre avec les cadres et les personnels de la société où il a prononcé une allocution d'orientation à travers laquelle il fait part de sa joie de visiter la société publique économique- Fonderies de Rouïba qui a été intégrée récemment au secteur économique du ministère de la Défense nationale, et mise sous la tutelle de la direction des Fabrications militaires.

"A l'entame de mon intervention, il m'est agréable d'exprimer ma profonde gratitude et mon immense joie d'effectuer cette visite de travail à la société publique économique- Fonderies de Rouïba, intégrée, conformément aux orientations de Monsieur le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, dans le secteur économique du ministère de la Défense nationale, et placée sous la tutelle de la direction des Fabrications militaires", a-t-il affirmé.

Le Chef d'Etat-Major de l'ANP a soutenu, à l'occasion, que le MDN "aspire à développer des industries militaires nationales, basées sur la domiciliation et le transfert des technologies, la diversification des domaines d'activités et des produits mis sur le marché national, de manière à permettre à la plateforme industrielle militaire de consolider son rôle dans la redynamisation du tissu industriel de notre pays".

Le Général d'Armée a mis l'accent sur la mise à profit de la longue et riche expérience et de cette grande société nationale dans le domaine de l'industrie mécanique, et ce, dans le cadre d'une stratégie intégrée qui vise à hisser notre pays au rang des pays industrialisés.

Pour être atteints, a-t-il poursuivi, "ces objectifs impliquent l'amélioration continue des connaissances et du savoir-faire des cadres et du personnels, ainsi que la qualité des fabrications militaires".

A cette occasion, Monsieur le Général d'Armée a exprimé sa conviction que les personnels de cette société accomplissent leur devoir, en étant parfaitement conscients qu'ils sont en train de servir les intérêts nationaux de leur pays et de perpétuer le message des valeureux Chouhada.

A l'issue, "le Général d'Armée a tenu à s'enquérir des préoccupations des personnels et employés de cette société, qui ont exprimé leur détermination à relever tous les défis afin de faire de cette société un pôle industriel et une fierté pour tous les Algériens", conclut le communiqué.

Hamid B.

L'INDUSTRIE DU MENSONGE DU MAROC

De la corruption aux escroqueries médiatiques

Dans sa guerre ouverte contre l'Algérie, le régime belliciste du Maroc use maladroitement de ses deux béquilles, l'une façonnée par la corruption, l'espionnage et le chantage et l'autre par la désinformation, la manipulation et la déformation des réalités. Si pour la première, les scandales éclaboussent tous les jours ce régime grâce, entre autres, aux aveux et témoignages de députés du Parlement européen soudoyés par les cadeaux et dons du roi, la seconde est encore plus vicieuse car basée sur une véritable industrie du mensonge.



Dans une de ses récentes escroqueries, les mouches électroniques du Makhzen sont allées jusqu'à dénaturer les travaux intellectuels des chercheurs anglo-saxons et des universitaires étrangers, abusant de maquillages et de travestissements. Hanté par la nouvelle trajectoire de l'Algérie, le Maroc fait encore dans la rapine intellectuelle et la prédation, exploitant honteusement des articles de presse juste pour « noircir » le tableau.

Dernière escarmouche de sa police numérique marocaine est cette usurpation du nom d'un site américain « Foreign Policy Review», connu pour ses études et analyses sur les politiques et les stratégies internationales des Etats. Les usurpateurs marocains ont osé ajouter une simple lettre, un « i » à la place du « y » du mot Policy. Profitant de cette escroquerie manipulatoire, cette police publie un article diffamatoire sur l'Algérie, de bout en bout, regorgeant de contre-vérités et de mensonges sur l'Etat algérien, son gouvernement, son économie et sa société.

Ce torchon ainsi diffusé n'est pas signé, ce qui est en contradiction avec la tradition des œuvres de chercheurs et de scientifiques rigoureux que le site publie depuis sa création.

L'article reprend texto la propagande marocaine contre l'Algérie sur les réseaux sociaux, notamment Facebook. Sans pincettes, sans aucune limite morale, ce procédé est un pur produit de l'école sioniste et de sa doctrine du mensonge systématique, dont Rabat est devenu l'élève assidu. C'est cette doctrine qui inspire la police numérique marocaine aujourd'hui, en combinant pillage et vols du patrimoine algérien à la construction d'une industrie de mensonges sur le peuple algérien et son histoire.

Mais les anomalies ou incongruités marocaines ne s'arrêtent pas là. Selon ce site qui n'existe que pour « la cause » et qui va disparaitre prochainement, il est mentionné qu'il est basé à Belgrade, capitale serbe, et qu'il est enregistré en République de Tchéquie et que ses textes diffusés sont en langue bosniaque. Or, jamais la Serbie n'acceptera la présence d'un centre qui s'attaque à l'Algérie, en raison des relations historiquement amicales entre les deux pays.

On le sait depuis longtemps que la guerre virtuelle que mène le régime du Makhzen contre l'Algérie est sauvage, immorale et violente. Plus qu'une simple provocation ou une tension éphémère, il s'agit d'une guerre ouverte de quatrième génération attisée cette fois ci par les laboratoires sionistes depuis la fameuse « normalisation » de décembre 2020.

Des dizaines de milliers de faux comptes ont été créés dans ce but, et pratiquement chaque jour des dizaines d'autres sont lancés sur les réseaux sociaux.

Pour la petite histoire, il faut souligner que cet acharnement contre l'Algérie survient juste après qu'une journaliste américaine réputé avait écrit un long article sur l'Algérie dans la vraie revue Foreign Policy Review, dans lequel elle décrit objectivement la réalité sociale du pays et les performances de l'économie nationale.

Mohamed K.

MAROCGATE

Des photos compromettantes

LA PRESSE marocaine a publié des images illustrant les mensonges du Makhzen concernant une déclaration du président de la Commission parlementaire mixte Maroc/Union européenne (UE), Lahcen Haddad, dans laquelle il a nié jeudi dernier toute rencontre avec le président de la commission Maghreb au Parlement européen, Andrea Cozzolino, accusé d'avoir reçu des pots-de-vin, dans le cadre du scandale ayant éclaboussé l'institution continentale.

L'article intitulé "Affaire de corruption au Parlement européen.. des photos de Lahcen Haddad avec Panzeri et Cozzolino apportent un démenti à ses déclarations" a été accompagné de plusieurs clichés de ces rencontres.

Ces photos ont trait à une série de réunions de la Commission parlementaire mixte Maroc-UE au Parlement européen à Strasbourg du 8 au 10 mars 2022 et à Bruxelles du 15 au 17 mars 2022, comme rapporté par le site officiel de la Chambre marocaine des représentants le 19 du même mois.

Ladite publication comprend des détails sur les deux réunions et est accompagnée d'une photo de groupe dans laquelle figurent Lahcen Haddad et Andrea Cozzolino, apportant un démenti cinglant au responsable marocain qui a nié avoir rencontré cet eurodéputé impliqué dans le "Marocgate", ce retentissant scandale de corruption au Parlement européen.

Selon la presse marocaine, cette photo n'est pas la seule du président de la Commission parlementaire mixte Maroc-Union européenne, relevant qu'une autre photo le montre en compagnie de Pier Antonio Panzeri, ancien eurodéputé socialiste devenu dirigeant d'une ONG et qui fait figure de personnage central dans cette affaire de corruption.

La photo a fait l'objet d'un article publié le 22 novembre 2018, dans lequel la Commission parlementaire mixte Maroc/UE s'est félicitée du vote favorable de l'accord agricole au sein de la Commission des affaires étrangères du Parlement européen. Pier Antonio Panzeri, inculpé et placé en détention provisoire comme trois autres suspects, a conclu en janvier un accord avec la justice, s'engageant à livrer des informations sur le système de corruption auquel il admet avoir participé, en échange d'une peine de prison limitée à un an. A noter que l'enquête sur le scandale de corruption au Parlement européen se poursuit et des articles de presse publiés par de grands journaux confirment que le Maroc a soudoyé des eurodéputés pour servir ses intérêts.

Comme Panzeri, la Grecque Eva Kaili a été écrouée, de même que son compagnon, l'Italien Francesco Giorgi, assistant parlementaire, et un autre Italien, Niccolo Figa-Talamanca, responsable d'une ONG. Ils sont inculpés d'"appartenance à une organisation criminelle", "blanchiment d'argent" et "corruption".

Eva Kaili a par ailleurs été déchue à la mi-décembre de ses fonctions de vice-présidente du Parlement européen.

Francesco Giorgi aurait notamment expliqué aux juges que l'eurodéputé Andrea Cozzolino était impliqué dans cette affaire et a eu des contacts avec l'ambassadeur du Maroc à Varsovie, Abderrahim Atmoun, grâce à Panzeri, qui était le président de la commission Maghreb et qui avait ensuite passé le relais à Cozzolino.

Jeudi, le Parlement européen a levé l'immunité du Belge Marc Tarabella et de l'Italien Andrea Cozzolino, ouvrant la voie à leur audition par les enquêteurs.

Dans cette rocambolesque affaire, les enquêteurs belges ont mis la main sur 1,5 million d'euros en liquide, saisis aux domiciles de Panzeri et Kaili, ainsi que dans une valise transportée par le père de celle-ci.

S. Ould Brahim

LES AMÉRICAINS MANŒUVRENT CONTRE LES RUSSES EN MÉDITERRANÉE

L'Algérie au centre d'un enjeu stratégique majeur

Que veulent les Etats-Unis de l'Algérie ? A peine l'annonce de la visite au mois de mai prochain du président Abdelmadjid Tebboune à Moscou que c'est le branle-bas de combat à Washington. Tout est bon pour faire pression sur Alger : en l'espace de quelques heures, la sous-secrétaire d'Etat Wendy Sherman téléphone à Ramtane Lamamra, et l'ambassadrice américaine Elizabeth Moore Aubin a été reçue par le secrétaire général du MAE, Amar Belani. Ce qui est sûr, c'est la volonté américaine de déconnecter Alger de Moscou, les Américains occultent cependant une réalité : l'Algérie est jalouse de sa souveraineté et de son indépendance de décision, elle qui prône le non-alignement et le multilatéralisme.



Pour revenir aux faits, le mercredi 01er février, un communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères utilise un langage diplomatique pour relater l'événement. «Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'Etranger, Ramtane Lamamra, a eu ce jour un entretien téléphonique avec la Vice-Secrétaire d'Etat américaine, Mme Wendy Sherman, à l'initiative de cette dernière», a indiqué le communiqué. Déjà, on apprend que c'est la partie américaine qui a pris l'initiative de l'appel.

Toujours selon la même source, cet entretien a donné lieu à «un échange de vues sur plusieurs questions d'intérêt commun au double plan régional et international, dont notamment la situation au Mali et dans l'espace sahélo-saharien, la coopération internationale en matière de lutte contre le terrorisme, les questions du Sahara Occidental et de la Palestine, ainsi que la crise actuelle dans les relations internationales sur fond du conflit en Ukraine».

Une nouveauté de taille, la dernière partie du texte relative à «la crise actuelle dans les relations internationales sur fond du conflit en Ukraine». Car hormis les questions dites d'intérêt commun, Mali, Sahel, Sahara occidental et lutte antiterroriste, il est intéressant de noter que la question ukrainienne soit abordée. Le non-dit ici, c'est la Russie et plus précisément les relations algéro-russes.

Pour contextualiser, revenons 24 heures auparavant, le 31 janvier. Un communiqué de la présidence de la République annonce un entretien téléphonique entre le président Abdelmadjid Tebboune et son homologue russe Vladimir Poutine : «le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son homologue M. Vladimir Poutine, président de la fédération de Russie ont eu un entretien téléphonique lors duquel ils ont abordé les relations unissant les deux pays, notamment les perspectives de coopération énergétique». Il est question de relations qui «unissent» les deux pays et «notamment les perspectives de coopération énergétique». De quoi faire peur aux Américains, car la naissance d'un cartel énergétique qui puisse éventuellement peser sur l'échiquier géostratégique mondial et mettre à mal les intérêts des puissances occidentales a de quoi déranger.

«Les deux présidents ont abordé, à cette occasion, la réunion prévue de la Grande commission mixte algéro-russe, convenant par la même de la visite d'Etat qu'effectuera Monsieur le Président de la République en fédération de Russie le mois de mai prochain», a conclu le communiqué. On sait déjà que la date du déplacement du président algérien en Russie est prévue pour mai prochain. A la même période, Abdelmadjid Tebboune se rendra en France à l'invitation de son homologue français Emmanuel Macron.

ELOIGNER L'ALGÉRIE DE LA RUSSIE

Le président Tebboune confirme ainsi le fait que l'Algérie entretient des partenariats avec les pays amis, et qu'il se rendra à Moscou, Pékin, Paris et dans tout autre capitale afin de défendre les intérêts de l'Algérie et pour démontrer en même temps la stratégie de non-alignement et de multilatéralisme prônée par la diplomatie algérienne et qui s'est confirmée avec l'affaire ukrainienne.

Revenant à la charge, Washington a mobilisé son ambassadrice à Alger, Elizabeth Moore Aubin. Le jeudi 02 février, elle est reçue par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères Amar Belani. Selon le communiqué, l'ambassadrice des Etats-Unis a salué les efforts colossaux consentis par les autorités algériennes pour l'amélioration du climat d'affaires et l'augmentation des flux des investissements étrangers en Algérie, soulignant que «les points positifs apportés par la nouvelle loi sur l'investissement, notamment sur le plan des garanties législatives et des avantages fiscaux accordés aux investisseurs étrangers, suscitent l'intérêt des hommes d'affaires et des compagnies américaines».

Après l'approche du hard power la veille, est-ce le tour au soft power d'entrer en action ? En mettant en exergue les questions économiques et d'investissements, l'ambassadrice Aubin semble faire miroiter à la partie algérienne les avantages d'un partenariat plus raffermi avec les Etats-Unis et déconnecter ainsi l'Algérie des liens qui l'unissent avec la Russie.

La posture stoïque de l'Algérie a cependant été renforcée par les déclarations du chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov. Dans un entretien spécial accordé à la chaine RT arabic et diffusé le 02 février, Lavrov soutient la nature excellente des relations bilatérales qui remontent à l'indépendance de l'Algérie. «Nous entretenons, depuis, des relations étroites dans tous les domaines et un dialogue politique intense», a plaidé Lavrov qui ajoute que «le Président Tebboune comprend le sens, l'histoire et l'avenir du partenariat stratégique algéro-russe».

Le chef de la diplomatie russe a rappelé que l'Algérie était le premier pays africain à signer une Déclaration de partenariat stratégique avec la Russie en 2001, qualifiant cet accord de «base de nos relations et conférant un caractère spécifique à nos contacts». Concernant les niveaux des échanges commerciaux et économiques, le diplomate russe les a qualifiés d'«impressionnants». «Nous avons engagé un dialogue actif et intense dans plusieurs domaines, les niveaux des échanges commerciaux et économiques entre nous sont assez impressionnants, d'autant que l'Algérie est l'un de nos trois grands partenaires en Afrique».

Quant aux relations en matière d'énergie, Sergeuï Lavrov a précisé: «certainement, nous sommes des partenaires non seulement dans le cadre de l'OPEC+, mais aussi dans le Forum des pays exportateurs du Gaz au sein duquel la Russie et l'Algérie participent activement», soulignant, à cet égard, les efforts entrepris par les deux pays pour garantir la stabilité des marchés énergétiques mondiaux. Ainsi, Moscou et Alger partagent les mêmes positions, «nous voulons des marchés stables, c'est pourquoi il est inutile de manipuler les cours», a précisé Lavrov, dans une sorte de réponse aux inquiétudes américaines en matière d'énergie.

Le ministre russe a même indiqué que Moscou soutenait l'adhésion de l'Algérie aux BRICS, ce qui donnerait à ce groupe un accès stratégique en Méditerranée face au flanc sud de l'Union européenne.

En liant cette actualité triple algéro-américano-russe au dernier voyage éclair du patron de la CIA, William Burns en Libye, mi-janvier dernier, on comprend mieux le double souci stratégico-énergétique de Washington. Couper l'herbe sous le pied de la Russie en dissociant la Libye et l'Algérie de toute volonté d'émancipation énergétique au sud de la Méditerranée d'autant plus si c'est Moscou qui serait à la manœuvre.

Mahmoud Benmostefa

17e SALON INTERNATIONAL DE LA PHARMACIE

Un rendez-vous incontournable

LA 17E ÉDITION du Salon international de la pharmacie en Algérie « SIPHAL 2023 », évènement incontournable du secteur de la pharmacie et l'industrie pharmaceutique, ouvrira ses portes le 15 février au palais des expositions (Safex). Pendant quatre jours, les professionnels nationaux et étrangers du domaine exposeront leurs innovations en la matière.

Placée sous le thème «Market Access, pour une stratégie d'optimisation », cette 17e édition se tiendra dans un contexte de croissance significative de l'industrie pharmaceutique en Algérie, notamment, durant l'année écoulée.

Pendant les quatre jours du salon, les corporations pharmaceutiques et médicales communiqueront autour de tout ce qui permet d'estimer l'environnement économique et sanitaire de la pharmacie en Algérie. L'objectif étant de faire de la 17ème édition du SIPHAL une amorce de monitoring du secteur pharmaceutique.

Le SIPHAL 2023, sera donc à nouveau un lieu de rencontre et d'échanges pour les entreprises du médicament, une occasion propice leurs permettant de croiser les regards d'experts de la fabrication des médicaments (institutionnels, professionnels de la pharmacie). Il sera aussi pendant quatre jours une tribune d'expression privilégiée pour les professionnels de santé.

Devenu un salon de référence du secteur pharmaceutique, le SIPHAL sera agrémenté d'un riche programme scientifique, rythmé par de nombreux moments forts, d'échanges et de débats. Ce programme comprend 14 symposiums proposés par les laboratoires exposants, 25 communications présentées par les représentants des institutions publiques du secteur et des organisations professionnelles ainsi qu'une table ronde.

Durant les journées de ce programme scientifique, les participants aborderont le Market Access de manière comparative entre les différents marchés de par le monde. Leurs interventions s'articulent également autour des thématiques en lien avec l'environnement économique et sanitaire de la pharmacie en Algérie, de l'optimisation thérapeutique et de la préservation des équilibres financiers à la prise en charge des usagers par l'accès aux molécules novatrices. Il sera aussi question du processus de remboursement des produits innovants.

Pour rappel, le SIPHAL 2022 a enregistré la participation de 142 opérateurs dont des laboratoires, distributeurs pharmaceutiques, des fournisseurs de l'industrie pharmaceutique, des sociétés de services, des institutions et des corporations, qui ont accueilli près de 6 000 visiteurs professionnels en provenance de l'ensemble du territoire national.

Organisé depuis 2008 par la société Esprit Ouvert, le SIPHAL accueille la participation fidèle des producteurs locaux ainsi que celle des multinationales qui activent en joint-venture en Algérie et ce ne sont pas moins de 10 000 praticiens, pharmaciens pour l'essentiel, qui visitent les stands d'exposition et participent aux animations scientifiques proposées.

Cet événement annuel ancré au cœur des enjeux du secteur pharmaceutique, verra la participation fidèle de près de 150 exposants, entre producteurs locaux et multinationales qui activent en joint-venture en Algérie, sur une surface d'exposition de 15 000 m².

Lynda Louifi

PROJET DE LOI SUR LA MONNAIE ET LE CRÉDIT

Nouveau souffle à l'investissement étranger

Après la promulgation de la nouvelle loi sur l'investissement qui donne un nouveau souffle à l'investissement, notamment étranger, c'est la nouvelle loi sur la monnaie et le crédit en préparation, présentée devant la Commission des finances et du budget,qui va encourager et attirer davantage les investissements.



Le cadre législatif facilitant l'investissement se refond en Algérie à même d'encourager les investissements créateurs de richesse et d'emploi. La promulgation d'une nouvelle loi régissant l'investissement qui assure désormais une stabilité juridique d'au moins dix ans et la révision en cours de la loi sur la monnaie et le crédit qui devrait renforcer la performance des entreprises économiques et encourager l'investissement étranger, démontrent la détermination des autorités d'insuffler une vraie dynamique à l'investissement qui a connu des années de léthargie.

En effet, le projet de loi sur la monnaie et le crédit a été présenté, jeudi passé, devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), par le ministre des Finances. Brahim Djamel Kassali, a ainsi mis en avant les avantages que devrait conférer ce projet de loi à même d'encourager l'entreprise et d'encourager l'investissement.

« Cette réforme permettrait de renforcer la performance des entreprises économiques et d'encourager l'investissement étranger qui nécessite des facilitations en termes de transfert des capitaux », a affirmé le ministre, lequel a signalé que la révision de cette loi, très attendue et réclamées par les opérateurs économique, faut-il le signaler, s'inscrit dans le cadre « des réformes initiées par les pouvoirs publics et de la restructuration du système monétaire et financier ».

Le but étant de s'adapter aux derniers développements et de mieux répondre aux exigences de la réforme économique escomptée.

Le projet de loi sur la monnaie et le crédit qui tend à renforcer la gouvernance et la transparence du système bancaire, en conférant au Conseil de la monnaie et du crédit (CMC) de nouvelles prérogatives, est considéré comme étant « une profonde révision ». Les nouvelles prérogatives du CMC vont lui permettre d'accompagner les transformations que connaît l'écosystème bancaire.

Cela en élargissant ses prérogatives en matière d'agrément des banques d'investissement, des banques numériques, des prestataires de services de paiement et des courtiers indépendants, en autorisant l'ouverture des bureaux de change et en renforçant le rôle de la Commission bancaire en tant qu'autorité de supervision et en tant qu'instance judiciaire et administrative, selon les précisions du ministre des Finances.

La mise en place d'un nouveau cadre juridique régissant l'activité de la monnaie et du crédit, permettra de moderniser le système bancaire pour suivre le rythme des évolutions économiques et financières, avait affirmé le gouverneur de la Banque d'Algérie. Ce nouveau cadre juridique de la monnaie et le crédit boostera donc de son côté l'investissement, notamment étranger, en sus de la nouvelle loi sur l'investissement qui est considérée comme un signal fort aux investisseurs.

Le Forum des investisseurs algériens (FDIA) a en effet considéré la nouvelle loi sur l'investissement constitue un «véritable acquis» pour un développement intégré et durable. Lors d'une journée d'information organisée par le Forum dans la wilaya de Béchar, les intervenants ont à l'unanimité, souligné l'importance de cette loi qui met en place un climat d'affaires incitatif pour les porteurs de projets nationaux et étrangers. Les dispositions de cette loi viennent aussi pour

« concrétiser un développement intégré et durable dans les wilayas du sud notamment », a-t-on indiqué.

« La nouvelle loi sur l'investissement découle d'une volonté sincère du président de la République pour asseoir un développement local et national à travers l'entrepreneuriat et l'investissement, créateurs de richesses et d'emplois, et susceptibles de promouvoir les différentes potentialités agricoles, touristiques, minières et industrielles dans le sud du pays », a affirmé le président du FDIA, Mohamed Nadir Hazaimia. Les intervenants ont aussi indiqué que cette nouvelle loi encourage l'investissement dans le sud du pays. « Le Sud, une station d'investissement vers l'Afrique », est le slogan choisi pour cette rencontre, à laquelle ont pris part plusieurs opérateurs économiques.

Lilia Aït Akli

MARCHÉ INFORMEL DE LA DEVISE

Les députés appellent à son éradication

LES APPELS à la nécessité d'éliminer le marché noir de la devise, qualifié de nuisible à l'économie nationale, se multiplient. Les membres de la Commission des finances et budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont souligné la nécessité d'éliminer le marché parallèle de la devise. De grandes sommes d'argent, de plusieurs monnaies étrangères sont échangées quotidiennement au square Port- Saïd, depuis des années. Les membres de la Commission des finances et budget de l'APN, devant laquelle a été présenté le projet de loi sur la monnaie et le crédit, ont interpellé les autorités pour trouver une solution à cette situation. Selon eux, le gouvernement doit mettre en œuvre des mesures strictes pour éradiquer le marché noir de la devise et faire face à ce phénomène.

Comment mettre fin à ce marché noir, longtemps « toléré » ? L'ouverture des bureaux de change officiels se présente comme une alternative. Des experts estiment même que c'est la seule solution pour éradiquer ce marché où circule une grande masse monétaire qui échappe au circuit officiel. Le président de la République avait fait état en 2021 de 90 milliards de dollars qui circulent sur le marché noir. Un montant qui a certainement augmenté depuis.

Longtemps évoquée mais sans jamais voir le jour, l'ouverture des bureaux de change devrait se concrétiser avec la promulgation de la nouvelle loi sur la monnaie et le crédit. Le projet de loi qui devrait être débattu par les députés, envisage en effet, la création de ces intermédiaires financiers. Le Conseil de la monnaie et du crédit (CMC), dans ses nouvelles prérogatives, dans le cadre de ce projet de loi, devrait autoriser l'ouverture des bureaux de change.

En attendant la mise en œuvre de ces organismes qui seront chargés de l'activité de change, le marché noir demeure la référence. Les jours passés, une flambée de la monnaie européenne face au dinar algérien, a été enregistrée sur le marché noir. Cette flambée est boostée par la forte demande.

Selon Souhil Meddah, expert financier, c'est l'augmentation de la demande, motivée par un mouvement de sortie de personnes, le rétrécissement du canal d'approvisionnement en sus de la volonté d'acquisition de véhicules moins de trois ans qui ont fait réagir le marché de la devise.

«La demande continue d'être enregistrée. On est en période de récupération des flux de sorties stoppés par la crise sanitaire. C'est une période où l'on enregistre beaucoup de départs à la Omra.

Ces derniers vont naturellement faire de la demande sur cette monnaie», avait affirmé cet expert dans sa déclaration au Jeune Indépendant.

L'expert financier a estimé que cette situation, marquée par une flambée des cours, va probablement durer durant le premier semestre de l'année en cours. « L'augmentation de la demande va mettre un peu de pression sur le marché.

Certains acteurs vont ensuite se retirer car l'offre ne va pas répondre à la demande. Il y aura donc un dysfonctionnement entre l'offre et la demande », avait-il précisé.

L.A.A.

EXAMEN D'ÉVALUATION DES ACQUIS DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE

Les parents d'élèves interpellent Tebboune

L'annulation de l'examen de fin du cycle primaire et son remplacement par un test d'évaluation des acquis ne semblent pas changer grand-chose. Cet examen, qui se déroulera sur une vingtaine de jours, risque d'être une source de pression et de stress pour les élèves et leurs parents. C'est du moins ce qu'a affirmé l'Organisation nationale des parents d'élèves (ONPE) qui appelle le Président de la République à intervenir pour «l'intérêt des élèves».

Programmé au cours du mois de mai prochain, cet examen, dont les résultats ne seront pas comptabilisés dans les moyennes de passage au cycle moyen, vise principalement à diagnostiquer les lacunes chez les élèves en vue d'y remédier. Les élèves doivent obligatoirement passer cette épreuve, sachant que l'absence de chaque écolier implique son exclusion, peu importe sa moyenne annuelle d'évaluation continue.

Les inscriptions à cet examen ont débuté, hier, sur la plateforme numérique du ministère de l'éducation, et devront s'étaler jusqu'au 23 février. Ce sont les directeurs des établissements d'enseignement qui se chargeront de cette tâche.

Au moment où les préparatifs à cet examen alternatif vont bon train, l'organisation nationale des parents d'élèves relève des contradictions et remet en cause les modalités adoptées par le ministère de l'Education relative à l'évaluation des acquis des élèves de la cinquième année.

L'ONPE a dénoncé, à travers un communiqué rendu public via sa page officielle Facebook, l'absence de concertation avec les professionnels du secteur, les enseignants et les parents d'élèves sur des questions à caractère pédagogique.

Ils ont également contesté le traitement « superficiel » des questions de fond, telle l'évaluation continue.

Pour l'organisation des parents d'élèves, supprimer un examen d'une journée et le remplacer par un examen d'évaluation des acquis qui comprend toutes les matières et qui dure plus de 20 jours est « inadmissible ». Elle a rappelé, toutefois, que, l'examen de la cinquième a été annulé pour son « inutilité pédagogique » et aussi



en raison de la pression que subissent les enfants. « Cet examen a été remplacé par un autre qui soumet les élèves à un examen de plus de 20 jours, exposant ainsi les élèves et leurs parents à la pression », a estimé l'ONPE. Raison pour laquelle, les parents d'élèves réclament l'intervention des hautes autorités pour revoir ces questions d'évaluation sur la base d'une analyse scientifique et par les professionnels du terrain. Pour l'ONPE, l'éducation est un processus délicat qui nécessite une enquête loin de la prise de décisions sans fondement scientifique et une dimension pédagogique.

L'organisation s'est interrogée sur l'intérêt de programmer un examen d'évaluation des acquis des élèves, alors que l'évaluation continue se fait durant toute l'année.

Cette organisation a indiqué que l'organisation de cet examen est une infraction à la loi d'orientation de l'éducation de 2008, dont l'article 49 stipule que « la fin de la scolarité dans l'enseignement primaire est sanctionné par un examen final ouvrant droit à la délivrance d'une attestation de succès ». L'ONPE reproche au ministère de l'Education de tirer cet examen de l'expérience française, « sans l'adapter ou prendre en considération les spécificités de l'école algérienne ». Cet examen, poursuit la même organisation, ne concrétisera pas la qualité de l'école algérienne.

Pour le représentant des parents d'élèves, l'école algérienne a besoin d'une « restructuration profonde », surtout que les décisions du Conseil des ministres tenu le 19 juin 2022 sont considérées comme un saut qualitatif, notamment si les responsables du secteur concrétisent les instructions du Président.

Il convient de rappeler, que le ministère de l'Education nationale a décidé de supprimer définitivement l'examen de 5e, après une étude approfondie, qui a démontré l'inutilité pédagogique de cet examen au vu de la pression psychologique que subissent les élèves durant les épreuves de fin d'année. Le ministre Belabed a estimé qu'il s'agissait d'un « examen sans intérêt qui infligeait beaucoup de stress aux écoliers », ajoutant qu'il ne reflétait guère le niveau de connaissance des élèves. L'objectif d'instaurer l'examen d'évaluation des acquis, avait expliqué le ministre, étant de cibler les compétences et les lacunes des élèves dans chaque matière durant leur parcours au cycle primaire.

Le ministre avait insisté, dans une instruction, sur l'obligation pour chaque élève de 5e année primaire, de passer l'examen d'évaluation des acquis du cycle primaire, soulignant que la non-participation de l'élève à cet examen le privera du passage au collège, quelle que soit sa moyenne annuelle dans l'évaluation continue.

Cependant, le passage en première année moyenne est calculé uniquement sur la base de la moyenne annuelle de l'évaluation continue, les résultats de l'examen d'évaluation des acquis ne seront pas comptabilisés dans l'admission de l'élève au moyen. La période des évaluations a été fixée entre le 30 avril et le 5 mai prochains. Les élèves seront évalués dans les huit matières enseignées en 5è année primaire, à raison de 45 minutes par matière. Le dessin, la musique et l'éducation sportive ne sont pas intégrés dans ce processus d'évaluation.

Lynda Louifi

PROJETS DE LOI SUR L'EXERCICE SYNDICAL

Les syndicats saisissent le Conseil constitutionnel

UNE TRENTAINE de syndicats autonomes de la fonction publique se sont concertés à nouveau au sujet des deux projets de loi relatifs aux modalités d'exercice syndical et au règlement des conflits du travail et au droit de grève. Et c'est vers le Conseil Constitutionnel que les syndicats se tournent cette fois-ci pour prouver « l'inconstitutionnalité » de ces projets de loi .N'engageant pas d'action de contestation pour le moment, les syndicalistes vont saisir à nouveau le président de la République Abdelmadjid Tebboune et les parlementaires.

Les syndicats autonomes se sont réunis hier, au siège de l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF), pour faire un point de situation sur les deux projets de loi relatifs aux modalités d'exercice syndical et au règlement des conflits du travail et au droit de grève.

Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, Boualem Amoura, secrétaire général du autonome des travailleurs de l´éducation et de la formation (SATEF) a fait savoir que les syndicats vont saisir le conseil constitutionnelle afin d'établir « l'inconstitutionnalité » des lesdits projets. Il a ajouté que « le fait de mettre en mode pause les deux projets de loi par la commission de la santé, des affaires sociales et de l'emploi est perçu par les syndicalistes comme étant un «bon signe», raison pour laquelle les syndicats ont préféré attendre sursoir toutes actions de protestation ».

Le premier responsable du Satef a précisé qu'il y a « une possibilité pour que ces deux projets de loi soient retirés », affirmant que « dans le cas contraire, les syndicats envisagent des actions de protestation ».

Il a, par ailleurs, noté que les syndicats vont saisir à nouveau le président de la République Abdelmadjid Tebboune et les parlementaires.

Pour rappel, lors de la dernière réunion de concertation organisée le 28 janvier dernier à Alger, les trente syndicats représentants plusieurs secteurs d'activités avaient appelé à l'arbitrage du président de la République sur les deux projets de loi relatifs aux modalités d'exercice syndical et au règlement des conflits du travail et au droit de grève.

Le refus de ces projets avait fait l'unanimité chez les syndicalistes, considérés comme étant « une dérive et une atteinte aux libertés syndicales ». Les syndicats autonomes ont réitéré leur position, faisant appel à une grande mobilisation à travers l'organisation des assemblées générales et des conseils nationaux, pour d'éventuelles actions de protestation.

Le Dr Lyès Merabet, président du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP) avait indiqué que tous « les syndicats s'accordent à dire que lesdits projets de loi vont mettre en cause quelque chose d'essentiel, à savoir le droit syndical et le droit de grève » estimant que « si les travailleurs n'ont pas la possibilité de s'organiser dans la protestation au niveau de leurs entreprises, autant ne pas mettre sur place des sections syndicales compte tenu des contraintes ».

Il a, par ailleurs rappelé que tous les groupes parlementaires, notamment le FLN, RND, El Moustakbel et le MSP avaient été sollicités par la CSA en tant qu'élus du peuple, censés garantir le respect de la Constitution et les lois de la République, dans le but de réagir sur la question de la liberté syndicale. Le CSA a responsabilisé les parlementaires sur le devenir de cette question.

Samia Acher

Condoléances

Profondément attristés par le décès de la mère de notre collègue Ressam Azzedine le gérant, Ali Mecheri et le directeur de la publication, Kamel Mansari ainsi que l'ensemble du personnel du Jeune Indépendant, lui présentent ainsi qu'à sa famille et ses proches leurs plus sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse et pénible circonstance de leur soutien et leur profonde sympathie. Que Dieu le Tout Puissant Accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'Accueille en son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons.

DEUX RAPPORTS INTERNATIONAUX À MÉDITER

L'évolution de l'indice de développement humain (IDH) du PNUD et celui de l' Indice de Transparency International sur la corruption

Professeur des universités, expert international docteur d' Etat 1974, directeur général des études économiques –haut magistrat Premier conseiller à la Cour des comptes 1980/1983 Abderrahmane Mebtoul



2.-L'Indice de Transparency International pour l'Algérie de 2003/2022 : la corruption, une menace pour la sécurité nationale

Pour Transparency International, une note inférieure à 3 signifie l'existence d'un « haut niveau de corruption, entre 3 et 4 un niveau de corruption élevé, et que des affaires saines à même d'induire un développement durable ne peuvent avoir lieu, cette corruption favorisant surtout les activités spéculatives. Dans ses différents rapports, cette institution internationale note que la frustration face à la corruption des gouvernements et le manque de confiance dans les institutions témoignent de la nécessité d'une plus grande intégrité politique devant s'attaquer de toute urgence au rôle corrupteur des grosses sommes d'argent dans le financement des partis politiques et à l'influence indue qu'elles exercent sur les systèmes politiques. L'ONG relève que « les pays où les réglementations sur le financement des campagnes sont complètes et systématiquement appliquées ont un score moyen de 70 sur l'IPC, alors que les pays où ces réglementations sont soit inexistantes, soit mal appliquées n'obtiennent respectivement qu'une moyenne de 34 et 35 ». Les différents scandales financiers en Algérie, qui touchent certains secteurs publics et privés, relatés chaque jour par la presse nationale, dépassent souvent l'entendement humain du fait de leur ampleur, encore que tout Etat de droit suppose la présomption d'innocence afin d'éviter les suspicions et les règlements de comptes inutiles. Pourtant, ces constats témoignent de la désorganisation des appareils de l'Etat censés contrôler les deniers publics et surtout le manque de cohérence entre les différentes structures de contrôle. Cela dénote l'urgence de mécanismes de contrôle transparents qui évitent que ces pratiques ne se reproduisent renvoyant à plus de liberté, de justice sociale,(indépendance de la justice), de moralité des institutions et de démocratie non plaquée selon les schémas occidentales mais tenant compte des riches anthropologies culturelles de chaque Nation (voir A.Sen, indien professeur à Harvard prix Nobel d'Économie) .Qu'en est-il du classement sur la corruption de l'Algérie de 2003 à 2022 : en 2003 : 88e place sur 133 pays ; 2004 : 97e place sur 146 pays ; 2005 : 2,8 sur 10 et 97e place sur 159 pays ; 2006 : 84e place sur 163 pays ; 2007 : la 99e place sur 179 pays ; 2008 : 92e place sur 180 pays ; 2009 : 111e place sur 180 pays ; 2010 : 105ème place sur 178 pays ; 2011 : 112ème place 183 pays ; 2012 :105e place sur 176 pays ; 2013 -105 rangs sur 107 pays ; 2014 –100ème sur 115 pays ; 2015 –88ème sur 168 pays ; 2016 –108ème sur 168 pays ; 2017 -112ème place sur 168 pays ; 2018-105ème place sur 168 pays ; 2019-106ème sur 180 pays. 2020, 104ème place sur 180 pays avec une note de 36 sur 100. Dans son rapport de 2021 l'Algérie a obtenu le score de 36 points sur 100 et se place 104e sur 180 pays où elle occupait le 106e rang et dans le rapport de 2022 l'Algérie occupe la 117ème place sur 180 ayant reculé de 13 places avec un score de 33 sur 100 contre 36 sur 100. Selon le classement, l'Algérie occupe le même rang que l'Egypte, le Nepal, les Philippines et la Zambie et en Afrique, le pays le moins corrompu est les Seychelles qui occupe le 23ème rang mondial avec un score de 70 points sur 100, suivi par le Cap Vert (39ème/58 points), puis le Botswana (45ème/55 points), l'île Maurice (49ème/54 points), le Rwanda (52ème/53 points).Le Danemark, la Finlande et la Nouvelle-Zélande dominent le classement, avec un score de 88. Suivent la Norvège, Singapour et la Suède, avec 85 points. Puis la Suisse, avec 84 points. Les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Allemagne se placent respectivement aux 8e, 9e et 10e places. Le Royaume-Uni occupe la 11ème place, Hong Kong (12ème), le Canada (19ème), l'Australie, la Belgique et le Japon (18ème), la France (22ème), les Emirats Arabes Unis (24ème). Les Etats-Unis 27ème, le Qatar (31ème), la Corée du Sud (32ème), l'Espagne (34ème), l'Italie (42ème). L'Arabie Saoudite (52ème), la Chine (66ème), le Mexique (124ème), la Russie (136ème), l'Iran (150ème). En bas du classement, nous avons le Venezuela (177ème/14 points), la Somalie et la Syrie la 178ème place avec 13 points, le Soudan du Sud (180ème/11 points). Pour l'Algérie, les organes dépendant de l'exécutif soit du ministère de la justice ou du ministre des finances ou du premier ministre ne sont pas neutres et l'expérience récente des détenus de hauts responsables dont des ex premiers ministres et même un ministre de la justice ,en est la preuve. Dans les pays développés l'organe suprême de contrôle des deniers publics est la Cour des Comptes, organe indépendant qui d'ailleurs en Algérie a été consacré par la nouvelle Constitution, devant éviter de créer d'autres organes qui se télescopent . Les intentions de lutte contre la corruption certes louables afin que ce rêve si cher à tous les Algériens, condition d'un Front national interne solide face tant aux tensions budgétaires, sociales internes, que géostratégiques à nos frontières s'appliqueront-elles sur le terrain ? Il ne faut pas confondre la corruption, avec acte de gestion, la dépénalisation de l'acte de gestion que je réclame depuis de longues années, afin d' éviter de freiner les énergies créatrices, la définition du manager étant de prendre des risques, pouvant gagner ou perdre. Le cancer de la corruption, démobilise la société par une méfiance généralisée et accentue le divorce Etat-citoyens. Le combat contre la corruption, pour son efficacité doit reposer sur la mise en place de mécanismes de régulation transparents, en fait une bonne gouvernance. Les différents scandales financiers en Algérie, qui touchent certains secteurs publics et privés, relatés chaque jour par la presse nationale, dépassent souvent l'entendement humain du fait de leur ampleur, encore que tout Etat de droit suppose la présomption d'innocence afin d'éviter les suspicions et les règlements de comptes inutiles. Pourtant, ces constats témoignent de la désorganisation des appareils de l'Etat censés contrôler les deniers publics et surtout le manque de cohérence entre les différentes structures de contrôle. Cela dénote l'urgence de mécanismes de contrôle transparents qui évitent que ces pratiques ne se reproduisent renvoyant à plus de liberté, de justice sociale,(indépendance de la justice), de moralité des institutions et de démocratie non plaquée selon les schémas occidentales mais tenant compte des riches anthropologies culturelles de chaque Nation (voir A.Sen, indien professeur à Harvard prix Nobel d'Économie) .Si l'on excepte la mauvaise gestion de certaines entreprises publiques qui accaparent une partie importante du financement public, il ne faut jamais oublier l'administration et les services collectifs dont les infrastructures qui également accaparent la mauvaise gestion des services collectifs et devant se poser la question de l'efficacité des transferts sociaux souvent mal gérés et mal ciblés qui ne s'adressent pas toujours aux plus démunis. En conclusion, selon le rapport du PNUD de 2022, nous vivons dans un monde d'inquiétude où la pandémie actuelle de COVID-19 a entraîné un recul du développement humain et la guerre en Ukraine et dans d'autres parties du monde génère de nouvelles souffrances humaines dans un ordre géopolitique mouvant et un système multilatéral exsangue. Pour celui de Transparency International, le contrôle le plus efficace passe par une plus grande moralisation de la société lie à la démocratisation et une visibilité de la politique socio-économique , la corruption démobilisant la population, devant s'attaquer à l'essence, l'écosystème et notamment la bureaucratisation centrale et locale qui enfante la sphère informelle et la corruption

ademmebtoul@gmail.com.

BALLON CHINOIS ABATTU PAR LES ETATS-UNIS

Pékin exprime son «fort mécontentement»

Pékin a fustigé ce 5 février la décision américaine d'abattre le ballon chinois qui survolait depuis plusieurs jours les Etats-Unis, accusant Washington de «réagir de manière clairement excessive et de violer gravement les pratiques internationales».



Pékin a fustigé ce 5 février la décision américaine d'abattre le ballon chinois qui survolait depuis plusieurs jours les Etats-Unis, accusant Washington de «réagir de manière clairement excessive et de violer gravement les pratiques internationales». «La Chine exprime son fort mécontentement et proteste contre l'utilisation de la force par les Etats-Unis», a déclaré le ministère chinois des Affaires étrangères dans un communiqué, ajoutant que Pékin se réservait le droit de répliquer. Le ballon avait volé au-dessus de l'Amérique du Nord pendant plusieurs jours avant d'être abattu le 4 février par un missile lancé depuis un avion de combat F-22, selon des responsables du Pentagone. Joe Biden a félicité les pilotes ayant mené «avec succès» cette opération. Il a affirmé avoir donné l'ordre d'abattre le ballon, mais que le Pentagone souhaitait attendre «le lieu le plus sûr pour le faire» afin d'éviter tout dégât au sol lors de la retombée d'éventuels débris. Le secrétaire américain à la Défense Lloyd Austin a qualifié l'opération d'«action délibérée et légale» en réponse à une «violation inacceptable de [la] souveraineté» des Etats-Unis par la Chine. Cette affaire a en effet provoqué une hausse des tensions entre Washington et Pékin. Des responsables américains avaient d'abord révélé traquer un imposant «ballon de surveillance» chinois au-dessus des Etats-Unis. Conséquence, le chef de la diplomatie Anthony Blinken a annulé une rare visite à Pékin, qui devait contribuer à apaiser les relations avec la Chine. Pékin a admis que l'«aéronef» était chinois, mais assuré qu'il s'agissait d'un ballon destiné à récolter des données météorologiques. Le ministère chinois des Affaires étrangères a affirmé le 5 février qu'il avait «demandé clairement aux Etats-Unis de gérer la situation correctement, d'une manière calme, professionnelle et avec retenue». Pékin va résolument sauvegarder les droits légitimes et les intérêts des entreprises concernées» par l'incident, a ajouté le ministère. **R. I.**

SELON SCHOLZ

Pas d'attaque du territoire russe avec des armes occidentales

IL Y A «CONSENSUS» avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky pour que les armes fournies par les Occidentaux ne soient pas utilisées pour des attaques sur le territoire russe, a déclaré le chancelier allemand Olaf Scholz lors d'une interview. Interrogé par l'hebdomadaire Bild am Sonntag ce 5 février, le chancelier allemand Olaf Scholz a assuré qu'il y a avait «consensus» avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky pour ne pas utiliser les armes occidentales en territoire russe. Les alliés de l'Ukraine ont franchi de nouveaux paliers dans le soutien militaire à l'Ukraine en s'engageant à fournir notamment des chars lourds et des roquettes de plus longue portée. Ces roquettes GLSDB (Ground Launched Small Diameter Bomb) pourraient quasiment doubler l'étendue du champ d'action de la force de frappe ukrainienne, selon le Pentagone qui a annoncé le 3 février qu'elles seraient incluses dans un nouveau paquet d'aide militaire américaine. Ces engins d'un petit diamètre tirés du sol peuvent atteindre une cible située à 150 kilomètres de distance et donc menacer des positions russes derrière les lignes de front. Des chars lourds de conception occidentale ont également été promis à Kiev qui s'attend à en recevoir «entre 120 et 140» de différents pays. L'Allemagne livrera immédiatement 14 chars Leopard 2 prélevés sur les équipements de son armée. «Les chars allemands nous menacent à nouveau», avait réagi le 2 février Vladimir Poutine, établissant un parallèle avec la guerre contre le nazisme, à l'occasion des 80 ans de la victoire soviétique contre les armées d'Hitler à Stalingrad. «Ses paroles s'inscrivent dans une série de comparaisons historiques saugrenues qu'il utilise pour justifier son attaque contre l'Ukraine», a commenté Olaf Scholz dans Bild. «Or, rien ne justifie cette guerre», a ajouté le successeur d'Angela Merkel, qui a pourtant reconnu que les accords de Minsk n'avaient pour but que de réarmer Kiev. «Avec nos alliés, nous fournissons des chars de combat à l'Ukraine pour qu'elle puisse se défendre. Nous avons soigneusement pesé chaque livraison d'armes, en étroite coordination avec nos alliés, à commencer par l'Amérique. Cette approche commune permet d'éviter une escalade de la guerre», avance le chancelier allemand. Lors des échanges téléphoniques qu'il a pu avoir avec le président russe depuis le début du conflit, Vladimir Poutine ne l'a «pas menacé» personnellement, ni lui ni l'Allemagne, précise Olaf Scholz interrogé sur ce point par Bild. L'ex-Premier ministre britannique Boris Johnson avait affirmé dans un documentaire que le président russe l'avait «menacé» en mentionnant un tir de «missile». Le Kremlin avait réfuté ces allégations. **R. I.**

OFFENSIVE RUSSE

Zelensky reconnaît que l'armée ukrainienne est en difficulté

LE PRÉSIDENT ukrainien a exprimé ouvertement les difficultés rencontrées par l'armée sur plusieurs fronts. La pression des forces russes est de plus en plus douloureuse. La situation «se complique» sur le terrain face aux troupes russes en Ukraine, qui est à nouveau la cible d'intenses bombardements, a reconnu le 4 février le président Volodymyr Zelensky. «Au cours des 346 jours de cette guerre, j'ai souvent dit que la situation sur le front était difficile. Et que la situation se compliquait», a-t-il déclaré dans son message quotidien. «Maintenant, on est à nouveau à un tel moment. Un moment où l'occupant mobilise de plus en plus ses forces pour briser notre défense. C'est très difficile désormais à Bakhmout, Vougledar, Lyman [dans l'est du pays, ndlr] et dans d'autres régions», a ajouté le chef de l'Etat ukrainien. «L'ennemi se regroupe dans certaines zones. Il concentre ses principaux efforts sur la conduite d'opérations offensives dans les directions de Koupiansk, Lyman, Bakhmout, Avdiïvka et Novopavlivka», avait peu auparavant averti le ministère ukrainien de la Défense. De son côté, dans son communiqué du 4 février, le ministère russe de la Défense a fait état d'avancées de ses forces en direction de Koupiansk, de Krasnoliman, mais également de la destruction d'unités militaires ukrainiennes en direction de Donetsk et de Zaporojié. Les autorités ukrainiennes ont fait état d'offensives russes dans la région de Donetsk (où des frappes ukrainiennes se sont par ailleurs à nouveau abattues sur un immeuble résidentiel, selon les autorités locales), à Avdiïvka, sur la ligne de front orientale, Kramatorsk, ou encore dans les régions de Zaporojié et Kherson. Echange de prisonniers Dans ce contexte, le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est en revanche félicité d'un nouvel échange de prisonniers le 4 février, permettant à Kiev de récupérer 116 militaires, dont deux officiers. Le ministère russe de la Défense avait pour sa part rapporté qu'après un processus difficile de négociations, 63 militaires des forces armées de la Fédération de Russie avaient été libérés du territoire ukrainien sous le contrôle de Kiev. **R. I.**

UNIVERSITÉ DE MOSTAGANEM

Grand intérêt pour les diplômes de startup

273 projets de thèse pour l'obtention d'un diplôme de startup, ont été enregistrés durant l'année en cours à l'université « Abdelhamid Ibn Badis » de Mostaganem, a fait savoir, hier, la direction de cet établissement d'enseignement supérieur.



Dans le cadre d'un programme de thèses de fin d'études pour l'obtention d'un diplôme d'entreprise émergente, la même source a précisé que le nombre de projets déposés au niveau de l'incubateur d'entreprises à cette université a atteint 273 projets durant la saison universitaire en cours.
Au cours du mois de janvier, l'administration universitaire a convoqué tous les étudiants inscrits dans le cadre de ce programme, mis en œuvre pour la première fois dans les universités algériennes, pour présenter et débattre de leurs projets devant le comité d'évaluation au niveau du bureau des relations entre l'université et des entreprises économiques.
Dans ce contexte, la même source a ajouté que le comité d'évaluation, composé de professeurs et d'experts, a validé 114 projets de thèses de fin d'études à travers les différentes facultés de cet établissement universitaire et de l'Institut d'éducation physique et des sports.
Il s'agit de 32 projets de thèses de fin d'études pour l'obtention d'un diplôme de startup en première et deuxième cycles (licence et Master) à la faculté des sciences et technologies, 19 projets à la faculté des sciences exactes et de l'informatique et 17 autres à la faculté des sciences naturelles et de la vie.
Aussi, 16 projets ont été avalisés dans les deux cycles de graduation en sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, et 22 projets en sciences sociales, littérature arabe et arts (11 pour chaque spécialité), selon la même source.
Les projets restants ont été répartis en éducation physique et sportive (5 projets), langues étrangères (deux projets), et droit et sciences politiques avec un projet.
Le nombre d'étudiants inscrits dans le cadre de ce programme visant à donner aux étudiants les compétences nécessaires pour aller vers l'entrepreneuriat et l'innovation et à lancer des startups créatrices de la richesse et des emplois, est de 197 étudiants universitaires. Par ailleurs, l'année dernière, l'Université de Mostaganem s'est classée 17e au niveau national sur un total de 111 établissements nationaux d'enseignement supérieur et de recherche scientifique après avoir déposé une dizaine de brevets d'invention et d'innovation dans le cadre de ce classement, précisé, a conclu la même source.

R. R.

PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE À EL-OUED

Plus de 5 millions qx attendue

UNE HAUSSE « notable » dans la production de la pomme de terre saisonnière est attendue dans la wilaya d'El-Oued, à savoir plus de cinq millions de quintaux (qx) au titre de l'actuelle saison agricole, c'est ce qu'a fait savoir la chambre locale d'agriculture.
A ce titre, Djelloul Othmani, président de la Chambre d'agriculture a indiqué : « La récolte sera réalisée sur une surface de plus de 11.000 hectares, soit 50 % de la superficie totale consacrée la saison dernière à la pomme de terre d'arrière-saison, plantée pendant les mois d'août et de septembre et récoltée entre décembre et février. La superficie consacrée à la pomme de terre de saison, qui a été plantée entre février et mars et récoltée entre juillet et début septembre, a enregistré une hausse « notable » par rapport à la saison précédente, en raison de la demande croissante sur le marché, a-t-il ajouté.
Il a en outre fait savoir que la production de ce produit alimentaire de large consommation est considérée comme la principale culture maraîchère dans les communes à vocation agricole, à savoir Magrane, Hassi-Khalifa, Trifaoui, Reguiba, Debila,Taghzout et Ourmas.
Elle se localise particulièrement au niveau des périmètres agricoles de Hassi-Khalifa, Ourmas et Taghzout, qui totalisent 80?% des capacités de la wilaya d'El-Oued en matière de production de pomme de terre, a-t-il rappelé.
La wilaya d'El-Oued occupe actuellement la première place à l'échelle nationale avec environ 40?% de la production nationale et 50?% de la valeur de la production végétale locale. Elle compte aussi plusieurs variétés de pommes de terre, avec un rendement moyen oscillant entre 320 et 350 qx / hectare.

R.R

RÉALISATION D'UN RÉSEAU D'AEP À EL-TARF

400 millions de DA alloués

DANS le but de l'amélioration du cadre de vie des habitants, une enveloppe de 400 millions de DA a été mobilisée au titre de l'année 2023 pour le financement d'un projet de réalisation d'un réseau d'adduction en eau potable dans la commune d'Echatt, dans la wilaya d'El-Tarf, ont fait savoir, hier, les services de la wilaya.
Cette dotation servira à financer le projet de réalisation d'un réseau d'AEP d'un linéaire de 54 kilomètres, a précisé la même source, signalant que cette opération concernera le raccordement au réseau de 4100 foyers.
L'opération qui s'inscrit dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des habitants de la commune d'Echott, touchera une population estimée à 27.500 habitants de cette commune a été indiqué.
Mis récemment en chantier, ce projet contribuera, une fois concrétisé, à améliorer l'approvisionnement en eau potable dans cette commune et à offrir un plan de charge aux entreprises de réalisation, ont noté les services de la wilaya.
Plusieurs projets inscrits au profit de la population d'El-Tarf, dans le secteur des ressources en eau, seront concrétisés en 2023, a assuré.

2700 LOGEMENTS TOUTES FORMULES CONFONDUES À BOUIRA

Remis sur rails

LES CHANTIERS de 2700 logements, toutes formules confondues, arrêtés pour diverses contraintes, ont été relancés en septembre dernier à Bouira. C'est ce qu'a indiqué hier, Abdelhakim Debbah, directeur de logement.
S'exprimant lors d'une réunion avec le wali Abdelkrim Laâmouri, tenue au siège de la wilaya, le chef de l'exécutif s'est réjoui de la relance de tous ces chantiers et a donné de fermes instructions aux responsables du secteur pour relancer les projets de 5164 unités, tous types confondus, inscrits dans le programme 2022.
A ce titre, le wali a demandé aux responsables concernés d'examiner aussi dans un délai de 15 jours, toutes les demandes restantes du programme de l'habitat rural.
Au cours de cette rencontre, M. Laâmouri a reçu des représentants de la liste des bénéficiaires de programmes de l'ancienne formule logement socio-participatif (LSP), dont le chantier est à l'arrêt depuis plusieurs mois.
Après avoir écouté les préoccupations des bénéficiaires, le wali a décidé de convoquer le promoteur privé chargé de la réalisation et lui donner un délai pour relancer le plus rapidement possible ce projet.
A ce propos, le même responsable a demandé également aux différents services de lever tous les obstacles afin de pouvoir relancer ces travaux.
Par ailleurs, plusieurs familles habitant une vielle bâtisse menaçant ruine au boulevard des frères Meddour dans la ville de Lakhdaria, ont été toutes relogées dans des logements neufs.
Dimanche, la démolition de cette ancienne construction a été lancée en présence des autorités locales.

R.R

12E FESTIVAL DU FILM AFRICAIN DE LOUXOR

«La vie d'après» de Anis Djaâd en compétition

Le long métrage « La Vie d'Après » du réalisateur Anis Djaâd a été sélectionné en compétition officielle au 12e Festival du Film africain de Louxor qui se déroule du 4 au 10 février prochain en Égypte, annonce un communiqué du Festival.

La Vie D'après sera présentée demain au Palais de la Culture de Louxor, en présence de son réalisateur Anis Djaâd. Le film a été primé à plusieurs reprises. Il a remporté deux prix au Festival International du Film de Carthage 2022 (JCC), à savoir le Tanit «Taher-Cheriaa de la première œuvre» et le Prix TV5 Monde, ainsi que le Prix FACC de la Fédération Africaine des Critiques Cinéma.

Sorti en 2021, La vie d'après, premier long métrage du réalisateur, relate l'histoire poignante de Hajer, incarnée par l'époustouflante Lydia Larini, qui se retrouve avec son fils «Djamil», rendu par le jeune Ahmed Belmoumen, dans le tourbillon infernal de la rumeur et du mensonge des gens, qui voient en elle une femme de mauvaise réputation, aux mœurs légères.

Une histoire de misère et de survie se déroule alors que Hajar se bat pour se protéger et protéger son fils des criminels qui habitent la ville dans laquelle ils vivent.

Hadjer travaille comme femme de ménage dans une mairie et Djamil dans les champs agricoles. Un matin, un homme est trouvé suspendu dans un olivier. Ils mènent une vie tranquille. Mais une rumeur sur les mœurs supposées légères de Hadjer va provoquer une déferlante de haine et un enchaînement d'agressions qui poussent les deux protagonistes à quitter leur village.



Leur « vie d'après » va donc commencer.

Le film a été projeté lors des compétitions officielles du Festival International du Film de Tachkent en Ouzbékistan, du Festival du Film Indépendant de Bruxelles en Belgique et du Festival International du Film d'Amiens en France. Il a également été choisi pour rejoindre l'atelier Final Cut du Festival International du Film de Venise.

Journaliste, scénariste et réalisateur, Anis Djaâd a signé son premier court métrage, «Le hublot» en 2012 qui sera suivi en 2014 de «Passage à niveau» puis par «Le voyage de Keltoum» en 2016. Il est également l'auteur de deux romans, «L'odeur du violon» et «Matins parisiens». **Meriem Djouder**

GRANDIOSE CLÔTURE DE LA CHAN

L'Algérino, Zaho et Ckay mettent le feu au stade Nelson-Mandela

LA 7E ÉDITION du Championnat d'Afrique des nations de football des joueurs locaux (CHAN-2022), a pris fin avant-hier soir au stade Nelson-Mandela de Baraki à Alger. Trois artistes de renommée mondiale ont mis le feu sur scène.

Les artistes Zaho, l'Algérino et le célèbre rappeur nigérian Ckay, ont animé la cérémonie de clôture dans une atmosphère euphorique créée par le nombreux public présent.

Ce spectacle haut en couleurs et riche en rythmes actuels, ouvert par l'hymne national interprété par l'orchestre de la Garde Républicaine, s'est tenu avant le coup d'envoi de la finale de la compétition qui oppose l'Algérie au Sénégal. Une conception lumière formant des portes inspirées du patrimoine architectural algérien s'est ouverte sur une scène centrale circulaire où est d'abord apparu le rappeur algérien L'Algérino et son célèbre titre «Algérie Mi Amor». Dans une ambiance plus feutrée, le célèbre rappeur nigérian Ckay, qui connaît une montée fulgurante, est apparu sur scène pour interpréter son succès planétaire «Love Nwantiti» au centre du stade Nelson-Mandela sur une scène mise en valeur par les ornements de belles animations pyrotechniques. Native d'Alger, la chanteuse Zaho qui s'était fait connaître en 2008 avec son album «Dima» a enflammé également les gradins de ce nouvel édifice sportif avec une énergie communicative portée également par la troupe de danseurs contemporains l'accompagnant.

A peine quelques minutes après cette pléiade de jeunes chanteurs, un prestigieux spectacle pyrotechnique a embrasé ce nouveau temple du football algérien, qui avait accueilli, le 13 janvier dernier, en ouverture du Chan, les artistes algériens Soolking, Toto, le groupe du Blues du désert Tikoubaouine, et le chanteur congolais Dadju.

Après plus de vingt jours de compétition tenue dans les villes d'Alger, d'Oran, d'Annaba et de Constantine, la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations de football (CHAN-2022) a pris fin avant-hier soir avec la finale opposant l'Algérie au Sénégal. **R. C.**

9E JOURNÉES VAGA DÉDIÉS AU THÉÂTRE ARABE EN TUNISIE

Hommage au metteur en scène algérien Halim Zedame

La 9e édition des Journées Vaga dédiés au théâtre arabe qui se déroule du 4 au 8 février à Béja en Tunisie rend hommage au metteur en scène algérien Halim Zedame, indiquent les organisateurs sur leur page officielle.

En plus de cet hommage, l'Algérie prend part à cette nouvelle édition avec deux spectacles. Il s'agit de «El flouka» (la Barque) adaptée par Seif Eddine Bouha, réalisée par Ahmed Aggoun et produite par l'association «Essarkha» du théâtre de Skikda et «Tafadali Ya Anissa» (allez-y, mademoiselle) de Lamri Kaouane, produite par la coopérative «El-Anis» de Sétif,

Organisée par l'Association Théâtrale Mohammed El-Haidari de Béja, au Nord-Ouest de la Tunisie, la 9e édition verra la participation de neuf représentations théâtrales de sept pays arabe.

El Flouka, une comédie noire aux contours burlesques raconte le sacrifice d'une génération pour qu'une autre survive, à travers l'histoire d'un couple sans enfants qui décide d'aller se faire soigner «ailleurs» défiant les hautes mers au péril de leur vie, après avoir tout essayé.

De son côté «Tafadali Ya Anissa» interprétée par le duo de comédiens Billal Kerache et Aya Kherfi, raconte, dans un style comique, la rencontre d'une candidate à l'émigration clandestine et d'un passeur qui finiront par renoncer, elle, à son projet de fuite, et lui aux gains que lui procure cette activité, pour un projet de mariage.

Meriem Djouder

ICONE DE LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE

Il y a huit ans, disparaissait Assia Djebar

ELLE aura ouvert la voie de la littérature et de l'enseignement universitaire à la femme algérienne dans les années 1950, et participé à l'émergence d'une littérature algérienne d'expression française, Assia Djebar, reste une référence littéraire incontournable et un monument de la culture algérienne.

Disparue il y a huit ans, Assia Djebar, a été l'une des premières romancières algériennes et une des premières professeurs d'histoire à l'université d'Alger au lendemain du recouvrement de l'indépendance, mais aussi la première écrivaine nord-africaine élue à l'Académie française en 2005.

Née le 30 juin 1936 à Cherchell, Fatma-Zohra Imalhayène, de son vrai nom, avait exprimé sa sensibilité de femme et de militante de la cause nationale dès 1956, en prenant part à la grève décidée par l'Union générale des étudiants musulmans algériens (Ugema), alors qu'elle était étudiante en France. Exclue de l'Ecole normale supérieure des jeunes filles et publie dans la foulée son premier roman «La soif» (1957) suivi un an plus tard par «Les impatients».

Elle retourne en Algérie en juillet 1962 pour enseigner l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie à l'université d'Alger, elle va publier cette année-là «Les enfants du nouveau monde» puis «Les alouettes naïves», profondément ancrés dans la guerre de libération nationale.

Elle se tourne à la fin des années 1970 vers un autre mode d'expression artistique, le 7e Art, avec la réalisation de deux films consacrés au combat des femmes, «La Nouba des femmes du mont Chenoua», qui a obtenu le Prix de la critique internationale à Venise en 1979, puis «La Zerda ou les chants de l'oubli», qui remportera le prix du meilleur film historique au Festival de Berlin en 1983.

«Femmes d'Alger dans leur appartement» (1980), «L'amour, la fantasia» (1985), «Le Blanc de l'Algérie» (1996), «La Femme sans sépulture» (2002), ou encore le célèbre «Loin de Médine» (1991) sont parmi les titres où se mêlent tous les combats libérateurs qu'elle voulait mener et incarner.

En 1999 Elle est élue à l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique, alors que le 16 juin 2005 Assia Djebar est élue eu fauteuil 5 de l'Académie française et devient la première écrivaine nord-africaine à rejoindre cette institution linguistique de référence.

Elle a également obtenu des prix internationaux pour la plupart de ses romans dont le premier, «La soif» en 1962 et le dernier, «Nulle part dans la maison de mon père» paru en 2007. Elle reçoit également les honneurs de nombreuses universités en Allemagne, en Autriche ou encore au Canada.

Quelques mois après sa disparition le 6 février 2015, le «Grand Prix Assia-Djebar du roman» récompensant les meilleurs romans écrits dans les trois langues, arabe, tamazight et français est créé en Algérie et reste l'un des plus importants prix littéraires du pays.

R. C.

LE PALMARÈS DE LA COMPÉTITION, APRÈS LE SACRE DU SÉNÉGAL

LE PALMARÈS du championnat d'Afrique des nations CHAN de football après la finale de la septième édition remportée par le Sénégal aux dépens de l'Algérie aux TAB (5-4), 0-0 temps réglementaire et prolongations), samedi soir au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger):
2009: RD Congo
2011: Tunisie
2014: Libye
2016: RD Congo
2018 : Maroc
2020 : Maroc
2022 : Sénégal.

LES PODIUMS DES SEPT ÉDITIONS

Les podiums du championnat d'Afrique des nations CHAN de football après la finale de la septième édition entre l'Algérie et le Sénégal (0-0, 4-5 aux tab) disputée samedi au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger).
1re édition (2009- Côte d'Ivoire) :
Finale : RD Congo- Ghana 2-0
3e place : Zambie- Sénégal 2-1
2e édition (2011-Soudan) :
Finale : Tunisie- Angola 3-0
3e place : Soudan- Algérie 1-0
3e édition (2014-Afrique du Sud) :
Finale : Libye- Ghana 0-0 (4-3 aux TAB)
3e place : Nigeria - Zimbabwe 1-0
4e édition (2016- Rwanda) :
Finale : RD Congo- Mali 3-0
3e place : Côte d'Ivoire- Guinée 2-1
5e édition (2018- Maroc) :
Finale : Maroc- Nigeria 4-0
3e place : Soudan- Libye 1-1 (4-2 aux TAB)
6e édition (2020-Cameroun) :
Finale : Maroc- Mali 2-0
3e place : Guinée- Cameroun 2-0
7e édition (Algérie 2022):
Finale : Algérie- Sénégal 0-0, (4-5 aux TAB).
3e place : Niger- Madagascar 0-1.

LES RÉCOMPENSES INDIVIDUELLES

RÉCOMPENSES individuelles de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN 2022 (13 jan - 4 fév.), décernées par la Confédération africaine de football (CAF) à l'issue de la finale remportée par le Sénégal devant l'Algérie aux tirs au but (5-4), (temps réglementaire et prolongation 0-0), samedi au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger) :

MEILLEUR JOUEUR :
Houssem Eddine Mrizegue (Algérie)
MEILLEUR BUTEUR :
Aymen Mahious (Algérie)
MEILLEUR GARDIEN :
Pape Mamadou Sy (Sénégal)
TROPHÉE DU FAIR-PLAY :
l'équipe du Sénégal.

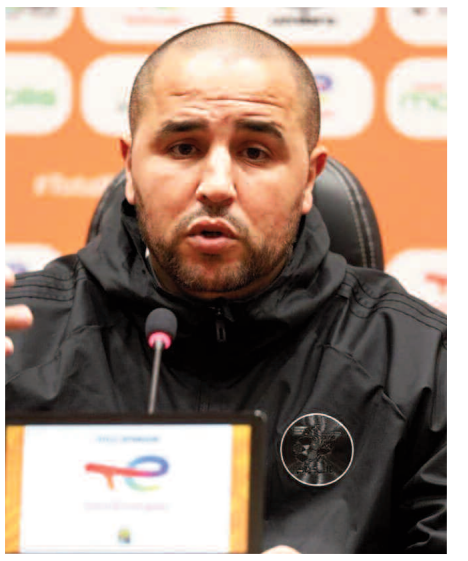
MADJID BOUGHERRA SORT DE SA RÉSERVE ET TIRE LES PREMIERS ENSEIGNEMENTS D'APRÈS-CHAN

«Un système de formation à revoir»

Le CHAN a vécu, les clameurs se sont tues. Sur une note de déception. D'enseignements aussi et des leçons qui interpellent la tutelle sur le devenir de la discipline.

Par Azouaou Aghiles

Après que l'Algérie ait perdu la finale du CHAN samedi soir contre le Sénégal aux tirs au but, Madjid Bougherra, assumant ses responsabilités, est resté digne dans la défaite et n'en veut pour rien au monde à ses joueurs qui ont, assure-t-il, bien fait leur boulot. Ce qui sonne comme une réponse cinglante à ceux qui ont mis en doute leurs qualités et leur envie d'offrir à leurs fans un premier titre continental dans cette compétition « où ils avaient toutes leurs chances. » Une finale de perdue, ça fait évidemment mal. Très mal quand ça se produit dans ses terres, devant son public. Dans un match où le verdict s'est joué sur un rien contre une sélection du Sénégal qui, malgré la jeunesse de sa composante et son inexpérience du haut niveau a, en plus de soulever le précieux trophée, a signé un succès à valeur de leçon. Rappelé les responsables du football algérien à des responsabilités rarement assumées. En tête, la formation à la base. Un problème récurrent que Bougherra, malgré un revers tout sauf facile à digérer, a pointé du doigt : la formation des talents de demain. Un domaine sensible où l'Algérie traîne, et c'est peu dire, la patte. Gravement. Un déficit criant que le coach des A' n'a pas manqué de remettre sur le tapis à chaque fois qu'il en avait l'opportunité. Il s'en désole beaucoup en déclarant notamment : « Les sélectionneurs que nous sommes, sommes réduits à compléter la formation que les joueurs n'ont pas eu et



qu'on a eu sous la main depuis notre désignation à la tête de la sélection. » Un signal fort d'un technicien qui sait ce qu'il dit, où il voulait aller avec cette équipe. Comme par exemple la mener au pied du sommet du continent et d'une couronne qui leur faisait du charme depuis le début du tournoi. A un penalty près et mal exécuté par le meilleur buteur (Aymen mahious, 5 buts) de l'équipe et de la compétition toutes éditions confondues. « Des sélectionneurs, pas des formateurs. » Façon de dire que l'Algérie du football a, certes, surtout, besoin de titres mais aussi, surtout également, en citant le bel exemple du Paradou AC et son Académie dont la réputation a traversé les frontières en révélant au monde de nombreuses pépites sorties de ses bancs d'écoles par fournées entières. Mettant en exergue l'amélioration substantielle du parc omnisports national avec la sortie de terre de véritables bijoux depuis peu, en attendant bien sûr la livraison de deux nouveaux stades (Tizi Ouzou et Douéra, notamment) de niveau mondial, Bougherra, « pas surpris le moins du monde du parcours formidable » de ses troupes, les encense au contraire en leur donnant de larges circonstances atténuantes, avertit que « même avec les meilleurs stades du monde et sans des centre de formation de qualité, le football algérien fera du surplace .» Quid alors du CHAN ? « On avait notre place sur la plus haute marche du podium et il s'en est fallu de très peu pour voir l'Afrique s'habiller en Vert. C'est pourquoi il faut être indulgent avec ce formidable groupe qui n'a pourtant pas encaissé le moindre but dans la compétition. » Son vœu pour conclure ? C'est que ce CHAN, qui a pris les allures d'un Mondial, soit le nouveau départ pour la discipline en Algérie. En commençant par bannir les vieux réflexes, la médiocrité et le bricolage. Ce dont ont été victimes des générations entières de talents sacrifiés sur l'autel des charlatans toujours en embuscade, qui ont tenu (tiennent encore) le football algérien en otage. L'appel de Bougherra se veut comme un SOS en direction des responsables du sport dans le pays. Faf en tête. Qu'en dit au juste le président Zefizef ?

A.A

FINALE ALGÉRIE-SÉNÉGAL :

Une ambiance des grands jours au stade Nelson-Mandela

APRÈS TROIS semaines de compétition, le Championnat d'Afrique des nations des joueurs locaux CHAN-2022, baissera rideau ce soir avec au menu une alléchante finale entre l'Algérie et le Sénégal, suivie à partir de 20h30 par un public des grands jours, au stade Nelson-Mandela de Baraki. A l'instar du match d'ouverture ayant opposé l'Algérie à la Libye (1-0) le 13 janvier dernier, une foule immense a investi les abords du stade de Baraki, munis d'écharpes et toutes sortes de produits dérivés aux couleurs nationales. Avant même 14h00, horaire fixé par les organisateurs pour l'ouverture des portes de cette enceinte flambant neuve, plusieurs milliers de supporters ont voulu prendre place devant les trois portes réservés à l'occasion. Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de se procurer le fameux sésame, offert gratuitement via la plateforme «Tadkirati», ont fini par rebrousser chemin, le cœur dépité de ne pas pouvoir assister à cette finale inédite et du spectacle réservé juste avant avec la cérémonie de clôture qui s'annonce grandiose. En moins de deux heures après l'ouverture des portes, soit à 16h00, les gradins du stade étaient déjà pleins à craquer. D'ailleurs la rencontre se jouera à guichets fermés. En attendant le début de la cérémonie de clôture, dont le début est prévu à 19h00, les organisateurs ont diffusé plusieurs chansons algériennes, à grands décibels, de différents styles, histoire de faire de l'animation, devant un public déjà en feu qui entonnait ces chansons par cœur, il y en a même qui ont exécuté des pas de danse, notamment les plus jeunes. Une chose est sûre, cette finale de la 7e édition a confirmé, une fois de plus, toute la ferveur populaire qu'a suscité ce CHAN, et donne ainsi de bons points pour l'Algérie, dans l'optique de sa candidature pour reprendre l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, retirée à la Guinée.

HASSEN IDÉ BARKIRÉ, ENTRAINEUR ADJOINT DU NIGER) :

«Le tournoi s'est déroulé dans de très bonnes conditions»

EN DÉPIT de la défaite de la sélection nigérienne dans la petite finale contre Madagascar, l'entraineur adjoint, Hassen Idé Barkiré, estime que le Mena a réalisé un exploit en terminant pour la première fois de son histoire au pied du podium de cette compétition. « Malgré cette défaite, je peux dire que nous avons atteint notre objectif. Beaucoup ne donnaient pas cher de notre peau avant le début de cette compétition, mais nous y avons cru, et voilà que nous sommes récompensés par une quatrième place historique pour notre football. Nous avons très bien préparé ce rendez-vous, et on aurait pu faire mieux, mais tout comme lors du précédent match des demi-finales contre l'Algérie, nous avons flanché sur le plan physique, un détail bien exploité par l'adversaire aujourd'hui qui nous a dominés en deuxième période. Cela dit, ça reste une bonne expérience pour nous, surtout que ce CHAN s'est déroulé dans de très bonnes conditions et a connu une organisation parfaite. Personnellement, cela ne m'a nullement surpris, car je connais les compétences des Algériens qui ont toujours réussi l'organisation des grandes épreuves. »

MAHIOUS, LE PENALTY QUI CHANGEA TOUT

Si près pourtant, si loin finalement ...

L'équipe nationale A' s'incline contre le Sénégal (0-0 / 4-5 t.a.b) et échoue au moment même où ses rêves de champions se réalisait à la toute dernière étape du Championnat d'Afrique des Nations. Espoirs déçus et qui ne tenaient qu'à un tir au but avant que le sort ne s'en mêle.



Par Rabah Azizi

Dans un match crucial où chaque détail comptait, Madjid Bougherra avait bien préparé son équipe pour la mettre à l'abri d'un possible relâchement au mental. Pour ne pas se laisser griser par la pression de l'événement, mais aussi pour éviter les travers et les erreurs du passé. En voulant, au passage, éviter cette inefficacité devant les buts adverses qui s'est avérée comme un problème des plus cruciaux et dommageable surtout en dépit des cinq victoires d'affilée alignées avant la der. En optant d'entrée, ce qui était visible, pour un 3-5-2 déjà utilisé précédemment au cours du parcours des « Verts », l'entraîneur a compté sur des pistons pour bien relier l'attaque à la défense tout en apportant du surnombre au milieu du terrain. Toutefois, les Sénégalais avantagés par leur impact physique, ont été plus présents dans cette bataille dans l'entrejeu, menant des attaques placées mais sans réel danger. Après un (0-0) à la pause, les deux coaches ont été contraints à procéder à des remaniements tactiques pour tenter de débloquer le score. Après un retour aux vestiaires, les « Fennecs » ont bien entamé leur seconde période pour tenter de sécuriser une victoire avant le coup de sifflet qui devait, sans résultat, les emmener tout droit aux prolongations. On retient qu'à la 68ème minute de jeu Bouggy a procédé à un changement, Kendouci prenant la place de Bakir et ce, pour apporter du sang neuf et un peu plus de vivacité et de vitalité en attaque. Malheureusement, le secteur offensif algérien est resté dans ses petits souliers, en cédant à la précipitation et accumulant toujours trop de déchets dans le dernier geste. Alors que les deux équipes se sont neutralisées, par excès de prudence, pendant 90 minutes, elles finiront, logiquement en prolongations. Comme durant le temps réglementaire, le trac et le trop plein de précaution deux fois plus palpables pèseront lourd dans leur prestation. Au mental et avec des jambes de plus en plus lourdes, aucune des deux sélections n'a réussi à faire trembler les filets pour, ainsi, sceller le sort d'une rencontre qui se dirigeait tout droit vers l'épreuve fatale des tirs au but, dernière solution avant la solution finale. Un pari très dangereux. Une dure épreuve des penalties, qui a finalement souri aux Sénégalais. Les Algériens avaient pourtant l'avantage après que Cheikhou Omar Ndiaye ait raté sa tentative, mais le meilleur buteur du tournoi Aymen Mahious, n'était visiblement pas dans son jour et a échoué à donner la victoire et la délivrance finale aux siens en ratant totalement son saut de cabri. La messe était dite quand le dernier espoir algérien restant, Kendouci, va rater à son tour le cadre en dépoussiérant la barre transversale du très intelligent keeper des Lions de La Teranga qui sortent de leur tanière pour fêter comme il se doit la seconde couronne de suite après celle des Mané and Co en CAN du Cameroun. (4 à 5) le score et l'histoire sont écrits d'un marqueur indélébile. Les Sénégalais ont triomphé en s'emparant, avec mérite, du titre de champion, ici, au détriment des hôtes algériens. Ainsi va le foot !

R.A

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REMERCIE LA SÉLECTION NATIONALE DES JOUEURS LOCAUX POUR SA PERFORMANCE HÉROÏQUE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a remercié hier soir la sélection nationale de football des joueurs locaux pour sa performance héroïque lors de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations de football (CHAN-2022). « Merci à l'équipe nationale pour sa performance héroïque durant le CHAN, et merci au public algérien pour la réussite du championnat continental », a écrit le président Tebboune sur son compte Twitter.

AVEC 5 RÉALISATIONS AU COMPTEUR

L'Algérien Aymen Mahious sacré meilleur buteur du tournoi

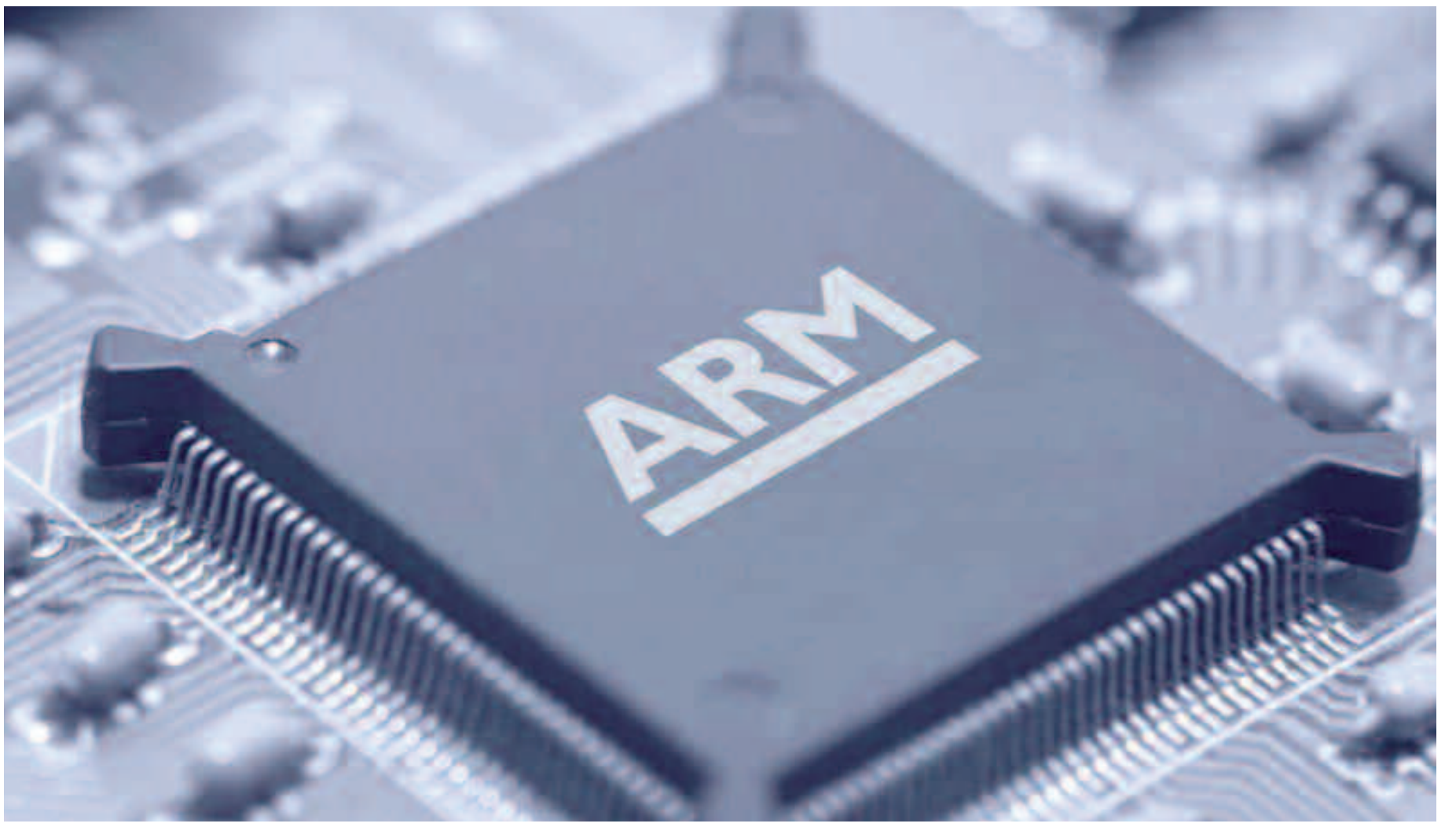
L'ATTAQUANT INTERNATIONAL algérien Aymen Mahious est sacré meilleur buteur de la septième édition du Championnat d'Afrique des joueurs locaux (CHAN-2022), clôturée samedi soir à Alger, avec cinq buts. Quoique, l'avant-centre de l'USM Alger a raté «Le But» décisif, qui aurait pu offrir le trophée à son équipe, car c'est lui qui a manqué le pénalty du tournant décisif, pendant la séance de tirs au but, lors de la finale perdue samedi soir contre le Sénégal (4-5). Un ratage resté en travers de la gorge de Mahious, qui semblait très affecté au moment de recevoir le soulier d'or, qui lui a été décerné en fin de match, en guise de récompense pour son titre de meilleur artilleur du tournoi. L'avant-centre de la sélection algérienne a longtemps été en concurrence avec le prodige malgache, Razafindranaivo Koloina, et le redoutable Sénégalais Papa Diallo, et ce n'est qu'au stade des demi-finales qu'il a pris le large, grâce à un doublé lors de la large victoire contre le Niger (5-0). Une performance qui l'avait propulsé seul en tête de ce classement des meilleurs buteurs, avec cinq réalisations. Cependant, et même si ces trois joueurs ont tous eu la chance de disputer un dernier match avant la tombée de rideau, aucun d'entre eux n'a réussi à améliorer ses statistiques.

2 MILLIONS DE DOLLARS POUR LE SÉNÉGAL, 800 MILLES POUR LES VERTS

LE SÉNÉGAL champion d'Afrique des joueurs locaux après sa victoire contre l'Algérie 5-4 aux TAB (0-0 après prolongation) en finale du championnat d'Afrique des nations CHAN samedi au stade Nelson Mandela de Baraki, empochera la cagnotte de 2 millions dollars, selon la nouvelle dotation de la compétition décidée par la Confédération africaine de football. L'Algérie, finaliste malheureux recevra 800 000 dollars, tandis que les équipes du Madagascar et du Niger classées respectivement troisième et quatrième recevront 500 000 dollars chacune. Les quarts-de-finalistes malheureux recevront 400 000 dollars chacun, tandis que les deux pays qui ont terminé deuxièmes dans les groupes de trois équipes gagneront 300 000 dollars chacun, soit le même montant que les pays classés troisièmes dans les groupes de quatre équipes. Les équipes les moins bien placées de tous les groupes recevront 200 000 dollars chacune. Pour rappel, la Confédération africaine de football (CAF) a annoncé une augmentation significative de 60% de la cagnotte du vainqueur du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN-2022). Le montant total des prix alloués pour le tournoi a été porté à 7 900 000 USD, contre 5 450 000 USD au total pour les pays ayant participé à l'édition précédente.

FINALE ALGÉRIE-SÉNÉGAL : EL-HADJI DIOUF PRÉSENT

L'ancien attaquant vedette de l'équipe sénégalaise et des « Reds » de Liverpool, El-Hadji Diouf, a rallié ce samedi la capitale pour assister à cette finale. Diouf (42 ans) devait se déplacer à Alger au début de la compétition, en compagnie des autres « anciennes légendes africaines » invitées par la Confédération africaine (CAF), mais il a décalé son arrivée à ce jour. Diouf a finalement répondu présent avec au menu, à partir de 18h00 samedi, pour répondre aux questions des journalistes lors d'une zone mixte organisée avec la presse. Outre El-Hadji Diouf, dont l'apport psychologique s'est révélé précieux pour les joueurs du sélectionneur Pape Bouna Thiaw, une forte délégation sénégalaise, conduite par le ministre des sports Yankhoba Diatara, l'avait précédé samedi matin à Alger pour assister à cette finale.
La grande classe de Thiaw envers les Algériens après le sacre de son équipe
Suite à la victoire du Sénégal en finale du CHAN, Pape Thiaw a exprimé sa sympathie envers le peuple algérien. Les sénégalais viennent de réaliser le doublé ! Vainqueur hier soir de l'Algérie au tirs au but (5-4), les Lions de la Teranga remportent le CHAN (Championnat d'Afrique des Nations) un an après avoir remporté la CAN (Coupe d'Afrique des Nations). Un doublé historique pour le Sénégal qui n'avait auparavant jamais remporté aucune de ces 2 compétitions. A l'issue de la finale, le coach Pape Thiaw a tenu à remercier son adversaire du soir, qui était également le pays hôte de la compétition. «Merci aux Algériens pour leur accueil chaleureux». Il a également évoqué ce que cette victoire représentait au pays, ainsi que l'unité de son groupe pendant le tournoi et surtout pendant la finale.



Cloud : Arm déploie sa nouvelle génération de puces pour les centres de données

Technologie : Arm vient de présenter sa nouvelle génération de technologie de puce pour centre de données. Un produit qui devrait faire le bonheur des acteurs du secteur, à commencer par Nvidia.

Le célèbre concepteur de puces Arm a dévoilé mercredi sa prochaine génération de technologie de puce pour centre de données. Baptisée Neoverse V2 et connu sous le nom de code "Demeter", cette nouvelle gamme de puces doit répondre à la croissance explosive des données provenant de la 5G et des gadgets connectés à internet.
La plateforme d'Arm comprend le nouveau cœur V-series et l'interconnexion maillée CMN-700.
Selon la formule traditionnellement adoptée par le concepteur britannique, Arm créera une propriété intellectuelle sous-jacente pour cette nouvelle génération de puces que d'autres entreprises, comme Qualcomm ou Apple, pourra adopter sous licence pour créer leurs propres puces de processeur.
Arm cite notamment le dernier processeur de centre de données Grace du géant des puces Nvidia comme étant construit en utilisant la conception Neoverse V2.
« Grace combinera l'efficacité énergétique de V2 avec l'efficacité énergétique de la mémoire LPDDR5X pour offrir des performances par watt multipliées par deux par rapport aux serveurs alimentés par des architectures traditionnelles », fait-on valoir du côté d'Arm.
Pour rappel, Arm ne fabrique pas ses propres puces. L'entreprise ne dispose pas de ses propres installations de fabrication. Au lieu de cela, elle accorde des licences à d'autres sociétés, qu'elle appelle « partenaires ».
Elles utilisent l'architecture d'Arm comme une sorte de modèle, construisant des systèmes qui utilisent les noyaux d'Arm comme processeurs centraux. De nombreux smartphones et tablettes Samsung et Apple, et tous les appareils équipés de processeurs Qualcomm,
utilisent une partie de la propriété intellectuelle de Arm. Pour autant, si la technologie d'Arm alimente la plupart des téléphones mobiles, mais elle a fait une forte poussée dans les processeurs de centres de données, longtemps dominée par Intel ou AMD.

TSMC en pole position pour équiper les futurs iPhone d'Apple

TECHNOLOGIE : Apple prévoit d'utiliser la dernière technologie de puce de la société taïwanaise TSMC dans ses iPhone et Mac.
Apple prévoit d'utiliser une version actualisée de la dernière technologie de fabrication de puces du géant taïwanais des semi-conducteurs TSMC dans les iPhone et les MacBook à compter de cette année de 2023, avance ce mercredi le quotidien japonais Nikkei Asia.
Si le fondeur taïwanais remporte ce méga-contrat, il sera chargé d'équiper le processeur mobile "maison" d'Apple, le processeur A17 actuellement en cours de développement.
Celui-ci sera, le cas échéant, produit en série à l'aide de la technologie de fabrication de puces N3E de TSMC, qui devrait être disponible au cours du second semestre de l'année prochaine.
Le processeur mobile A17 sera utilisé dans le modèle haut de gamme de la gamme d'iPhone dont la sortie est prévue en 2023. Pour rappel, le modèle actuel de l'iPhone est équipé d'une puce processeur A15, qui équipera également les iPhone 14 Pro.
Si le contrat se confirmait, TSMC frapperait un nouveau grand coup sur le marché des semi-conducteurs.
Le fabricant de puces taïwanais contrôle aujourd'hui environ 54 % du marché mondial des puces produites sous contrat et s'est imposé ces dernières années comme un fournisseur stratégique pour des entreprises comme Apple ou encore Qualcomm.



iPadOS 16 : une mise à jour qui transforme totalement l'iPad

Technologie : Le système d'exploitation de l'iPad est-il enfin à la hauteur de la puissance du hardware ? Eh bien, cela semble très très prometteur. Petite présentation de la nouvelle mouture d'iPadOS.



Chaque année, à l'approche du mois de juin, date à laquelle Apple organise sa Worldwide Developer Conference, les utilisateurs invétérés de l'iPad sont contraints de gérer leurs attentes quant aux fonctionnalités qui seront ou ne seront pas intégrées à la tablette d'Apple.
Cette année, l'iPad va se doter d'une fonctionnalité multitâche appelée Stage Manager, qui fait également ses débuts sur MacOS Ventura. Et pour couronner le tout, Apple permet à iPadOS 16 de prendre véritablement en charge des écrans externes. Ces fonctionnalités ne sont disponibles que sur les modèles d'iPad qui utilisent le processeur Apple Silicon M1. J'en dirai plus sur la compatibilité dans une seconde.
Depuis environ un mois, j'utilise la version bêta pour développeurs iPadOS 16, et il ne fait aucun doute qu'elle a complètement changé la façon dont j'utilise mon iPad Pro. La prise en charge des moniteurs externes, associée à Stage Manager, rend l'iPad plus polyvalent, ce qui lui faisait cruellement défaut auparavant.
Apple publie cette semaine la première version bêta publique d'iPadOS 16, permettant à toute personne disposant d'un iPad compatible de s'inscrire, d'installer la version bêta et d'obtenir un aperçu des fonctionnalités à venir, tout en testant la nouvelle version de l'OS, aidant ainsi Apple à corriger les bugs et autres problèmes.

M1 OU RIEN ?

iPadOS 16, Stage Manager et la prise en charge des écrans externes sont tous limités aux modèles d'iPad M1 d'Apple. Plus précisément, il s'agit de l'iPad Pro 2021 et de l'iPad Air 2022. La raison ? Pour que l'iPad puisse faire fonctionner jusqu'à huit applications à la fois – quatre sur l'écran de l'iPad et quatre autres sur un écran externe – la puissance du M1, une mémoire plus rapide et une mémoire virtuelle, ainsi que le port USB-C/Thunderbolt 4 sur les iPad M1 font partie des éléments qui garantissent une expérience fiable et rapide.
Je comprends pourquoi les gens sont contrariés par le fait que leur iPad Pro d'il y a quelques années seulement soit laissé de côté. J'ai du mal à croire qu'Apple fasse cela simplement pour inciter les clients à acheter un modèle d'iPad plus cher. Ce n'est tout simplement pas la façon dont Apple a fait les choses dans le passé.
J'invite instamment les utilisateurs d'iPad à lire cet entretien entre Matthew Panzarino, rédacteur en chef de TechCrunch, et Craig Federighi, premier vice-président de l'ingénierie logicielle d'Apple, qui traite de l'iPad, de Stage Manager et de la décision de ne le commercialiser que pour les iPad équipés de la technologie M1.

STAGE MANAGER

L'iPad dispose depuis un certain temps déjà du multitâche et de la possibilité d'utiliser plus d'une application à la fois. Split View permet d'utiliser deux applications côte à côte, tandis que Slide Over stocke une pile d'applications en une seule colonne pouvant glisser de chaque côté de l'écran et se trouver au-dessus d'une autre application. Au maximum, vous pouvez avoir trois applications ouvertes et en cours d'exécution en même temps. C'est fonctionnel, mais pas idéal.
Avec Stage Manager, Apple permet d'avoir quatre applications différentes ouvertes et en cours d'exécution sur l'iPad. Mais au lieu que chacune de ces applications ait son propre emplacement sur l'écran, les fenêtres sont redimensionnables et vous pouvez les déplacer comme bon vous semble. Vous pouvez faire glisser et déposer les bords de la fenêtre d'une application pour la redimensionner ou faire glisser la fenêtre à l'aide du bouton multitâche en haut de l'écran.
La fonctionnalité Stage Manager n'est pas toujours active. Vous devez l'activer (ou la désactiver) dans le Centre de contrôle en faisant glisser le curseur vers le bas à partir du coin supérieur droit de l'écran de l'iPad.
Lorsque Stage Manager est activé, les applications que vous ouvrez n'occupent pas la totalité de l'écran. Elles sont alors affichées dans une version réduite, sous forme de fenêtre. Vous pouvez alors faire glisser d'autres applications sur cette "scène" particulière (là encore, jusqu'à quatre peuvent être ouvertes et actives sur une scène à la fois), ou vous pouvez passer d'une scène à l'autre, dont les vignettes sont constamment visibles et disponibles sur le côté gauche de l'écran.
En théorie, quatre applications différentes peuvent être affectées à chaque groupe d'étapes, et vous pouvez rapidement passer d'une application professionnelle ou personnelle à l'autre en appuyant simplement sur la vignette d'aperçu. En pratique, le fait d'avoir quatre applications ouvertes et en cours d'exécution en même temps peut devenir un peu écrasant.
Si vous avez du mal à savoir quoi faire avec les applications et les fenêtres, et comment les gérer, vous devez vous habituer à appuyer sur le bouton multitâche situé au milieu en haut de chaque fenêtre d'application.
Quelques options différentes s'affichent lorsque vous appuyez sur ce bouton, notamment l'ajout d'une autre fenêtre à votre scène, la réduction de cette fenêtre ou de cette application, ou encore le passage de l'application en plein écran grâce à l'option de zoom. Si votre iPad est connecté à un écran externe, une autre option vous permettra de déplacer cette application ou fenêtre spécifique vers l'autre écran. Ainsi, si je déplace une application ouverte sur mon iPad Pro, elle s'affichera sur mon écran connecté, ou vice versa.
Ce que j'aime le plus dans Stage Manager, même dans sa version bêta, c'est que toutes les applications qui sont actuellement ouvertes sont réellement actives. Cela signifie que si j'ai Slack ouvert, mais en arrière-plan de mes apps Mail et Safari, je m'affiche comme étant en ligne pour mes collègues et je continue à recevoir des messages en temps réel. Il y a une semaine, j'avais un appel WebEx ouvert et actif sur l'écran de mon iPad Pro et j'ai pu passer d'une application à l'autre sur un écran externe sans que WebEx ne déconnecte l'appel ou n'occulte la fenêtre. Tout a fonctionné.
Avec Stage Manager, Apple apporte une grande partie des fonctions multitâches qui faisaient cruellement défaut à l'iPad. Il est désormais plus facile de voir quelle fenêtre est actuellement active et dans laquelle je vais taper, et la possibilité de voir quatre applications à l'écran en même temps va certainement contribuer à améliorer votre productivité. Ce n'est pas parfait, mais il s'agit encore d'une version bêta, et Apple a encore beaucoup de temps pour corriger les défauts, dont la plupart ont été constatés ou expérimentés lorsque j'ai utilisé l'iPad Pro connecté à un écran externe.



PRISE EN CHARGE DES ÉCRANS EXTERNES

Cela fait des années que j'interroge Apple sur l'absence d'une véritable prise en charge des écrans externes. A chaque fois, on me répond vaguement qu'il s'agit d'apporter à l'iPad les fonctionnalités que les utilisateurs souhaitent.
J'en ai déduit que je faisais partie de la minorité et que, peut-être, Apple finirait par ajouter une prise en charge permettant d'étendre véritablement l'écran d'accueil de l'iPad à un autre moniteur. Avant iPadOS 16, la connexion d'un iPad à un second écran ne faisait que refléter l'écran de l'iPad. Certaines applications tiraient parti d'une API qui permettait d'en faire plus qu'un simple miroir, mais elles étaient rares et ne constituaient pas une bonne expérience pour la plupart.
Dès que je connecte mon iPad Pro à un écran externe, un écran d'accueil secondaire s'affiche sur l'écran avec Stage Manager déjà actif. Au bas de l'écran se trouve le dock de l'iPad, le bureau étant complètement vide. Il n'y a pas de dossiers, de fichiers, d'icônes d'applications, ni même de widgets. (Espérons que les widgets fassent leur chemin vers iPadOS 17).
Lorsque vous commencez à ouvrir des applications, vous voyez la même configuration de Stage Manager que sur l'iPad lui-même.
Sur le côté gauche de l'écran se trouvent des aperçus en miniature de toutes les autres applications ou fenêtres que vous avez récemment utilisées. Vous pouvez redimensionner les fenêtres, avec jusqu'à quatre applications en cours d'exécution à un moment donné sur le moniteur externe. Elles s'ajoutent aux quatre de l'iPad, ce qui vous donne un total de huit applications en cours d'exécution et actives en même temps sur l'iPad Pro.
Au début du test, j'ai eu l'impression d'être ballotté entre les deux écrans lorsque je passais d'une application à l'autre.

Les principales fonctionnalités d'iOS 16 sont également présentes dans iPadOS 16

Bien entendu, Apple n'a pas renoncé à apporter à iPadOS 16 les mêmes mises à jour des fonctionnalités majeures que sur iOS 16. Des fonctionnalités telles que la possibilité de modifier ou de supprimer des messages dans l'application Messages, ou la photothèque partagée iCloud pour partager des photos avec les membres de la famille, sont toutes incluses dans iPadOS 16.
Il en va de même pour les nouvelles fonctionnalités de Mail, qui sont plus faciles à voir et à utiliser sur un écran plus grand, en partie parce que vous pouvez désormais modifier la barre d'outils que la plupart des applications utilisent dans iPadOS 16.
Par exemple, dans Mail, vous pouvez personnaliser les boutons qui se trouvent en haut de la fenêtre de Mail pour faire des choses comme répondre, transférer, marquer un message comme spam ou définir une heure pour recevoir un rappel d'un e-mail.
Vous pouvez même utiliser cette nouvelle fonction géniale de Photoshop dans l'application Photos pour supprimer un objet, une personne ou un animal de l'arrière-plan d'une image d'une simple pression longue.
C'est incroyablement facile à utiliser, et amusant par-dessus le marché.
Si iPadOS 16 est une mise à jour transformatrice pour les modèles d'iPad M1, il est dommage que tous les modèles d'iPad ne reçoivent pas le même traitement. Encore une fois, je comprends le pourquoi, mais j'aimerais que ce ne soit pas le cas.
Cela dit, pour ceux qui passent à un iPad équipé du M1 ou qui en possèdent déjà un, c'est un vrai régal.
Stage Manager et la prise en charge des moniteurs externes transforment la tablette d'Apple en une machine puissante et multitâche où l'on a enfin l'impression que le logiciel a rattrapé le matériel.

A l'intérieur d'un igloo il ne fait pas froid et la température peut atteindre 15°C !



HABITUELLEMENT, quand on pense à un igloo, on imagine un petit dôme avec des conditions de vie pénibles puisque il est construit en blocs de neige. Mais, c'est étonnamment le contraire, les igloos sont très accueillants et tout ça grâce à la science.
En effet, la neige est combinée avec de la glace pour construire les murs du dôme, cela crée un environnement peu accueillant. Avec la chaleur du corps de l'occupant et peut-être l'utilisation de lampes à pétrole ou de bougies, les murs de l'igloo commencent à fondre, mais dès que cela arrive, les températures extérieures les gèlent de nouveau. Plusieurs jours de ce processus de fusion et de regel créent un excellent isolant ce qui donne à l'igloo un environnement agréable et accueillant avec une température qui peut aller jusqu'à 15°C

Le Tchad et la Roumanie ont les mêmes drapeaux



C'EST le drapeau tricolore bleu jaune rouge. Le Tchad l'a adopté en 1960 après avoir obtenu son indépendance.
C'est le même drapeau que la Roumanie depuis 1867, et même les armoiries ajoutées par le régime communiste en 1948 ont été retirées après la révolution de 1989.
Et bien que les couleurs soient les mêmes, il y'aurait une légère différence entre les bleus :
cobalt pour la Roumanie et indigo dans le drapeau tchadien.

Le plus petit tableau périodique des éléments a été gravé sur un cheveu humain !

DES SCIENTIFIQUES de l'Université de Nottingham ont utilisé un faisceau d'électrons et un microscope électronique pour tracer le tableau périodique des éléments sur un cheveu du célèbre chimiste britannique et professeur de la même université Martyn Poliakoff à l'occasion de son anniversaire. Cette technique est appelée
« Lithographie à faisceau d'électrons ».
Le tableau ne mesure que 89,67 x 46,39 microns, soit 0.089 x 0.046 millimètres.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Grâce à ce Youtubeur, Mille malvoyants ont retrouvé la vue

Avec ses 130 millions d'abonnés, Jimmy Donaldson, alias MrBeast, est le Youtubeur le plus suivi de la plateforme. Le vidéaste américain a voulu mettre sa notoriété et son argent à profit pour rendre la vue à mille personnes aveugles ou malvoyantes à travers le monde.

"Dans la vidéo, nous allons soigner la cécité de mille personnes", lance MrBeast, au début de sa dernière vidéo, qui a déjà atteint les 44 millions de vues depuis sa publication dimanche. "La moitié des malvoyants ont seulement besoin d'une intervention de dix minutes", note le chirurgien et ophtalmologue Jeffrey Levenson, interrogé par le Youtubeur le plus suivi au monde. En effet, chez les personnes qui ont pu bénéficier de cette intervention, il a suffi de retirer le cristallin devenu opaque à cause de la cataracte, et de le remplacer par un cristallin artificiel totalement transparent.

Opération impayable
Aux États-Unis, une telle intervention chirurgicale coûte plusieurs milliers de dollars par œil, contre quelques centaines d'euros chez nous. Nombre d'Américains ne disposant pas d'une assurance privée ne peuvent s'offrir l'opération. Et le vidéaste américain ne s'est pas contenté de son pays d'origine. Il s'est également rendu au Mexique, en Namibie, au Honduras, en Indonésie, au Brésil, au Vietnam, au Kenya et en Jamaïque pour rendre la vue à des personnes malvoyantes.
Pour beaucoup des patients que l'on voit dans la vidéo, le Youtubeur a réellement changé leur vie, à l'instar de Charlie, qui a perdu son emploi de caissier après avoir commencé à perdre la vue.

Des cadeaux supplémentaires
Comme si cela ne suffisait pas, MrBeast a également donné à quelques-unes des personnes qui apparaissent dans sa vidéo 10.000 dollars (plus de 9.000 euros). Il a également offert 50.000 dollars à un jeune homme pour financer ses études universitaires, et une Tesla à un autre dont la vue s'est fortement dégradée à la suite d'un accident de voiture.
En fin de vidéo, le Youtubeur annonce faire un don de 100.000 dollars (91.000 euros) à l'association See, dont le but est de rendre la vue aux personnes qui n'ont pas les moyens de s'offrir les opérations nécessaires.

Le saviez-vous? En 1870, il y a eu des chats facteurs à Liège

CELA n'a pas duré très longtemps, mais en 1870, la Ville de Liège a formé 37 chats au métier de facteur. Et si l'on en croit le journal New York Times de 1876, les félins se sont montrés plutôt efficaces. L'idée était de mettre à profit la capacité des félidés à retrouver le chemin de leur maison, qu'importe la distance qui les en séparent.
Pour cela, ils utilisent leur sens de l'odorat bien plus développé que le nôtre, mais également leur mémoire incroyable et leur super-pouvoir à eux, celui de pouvoir créer et visualiser une carte mentale. L'expérience a donc pris place il y a plus de 150 ans en Cité Ardente à l'initiative de la Société belge pour l'élévation du chat domestique.
On a éloigné 37 chats de chez eux, on leur a ensuite attaché des sacs étanches contenant des messages. Aussi saugrenue que fut cette expérimentation, elle a porté ses fruits. Il a fallu moins de 24



heures à tous les félidés pour retrouver le chemin de leur maison.
Le meilleur effectif a même effectué le trajet en moins de cinq heures. Le contrat des chats-postiers a très vite été cassé, car cette technique inédite était à la fois trop peu pratique et pas du tout rentable.
À l'époque, l'expérience avait fait grand bruit et la presse étrangère s'était emparée du sujet. Un article est d'ailleurs paru dans le New York Times en mars 1876. "À moins que des chiens bandits n'entreprennent d'attaquer et de voler les chats-facteurs, les messages seront distribués rapidement et en toute sécurité", plaisantait le journal américain. Qu'un tel média parle de Liège et de ses chats, cela représente quelque chose de fort. Il faut prendre conscience qu'à l'époque, les informations circulaient beaucoup moins facilement qu'à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux.

Changement climatique : 5 choses à savoir sur les climatosceptiques



1 / Les climatosceptiques ont émergé aux Etats-Unis dans les années 1980

"C'est une histoire qui s'enracine de manière assez étrange non pas dans les questions d'environnement, mais dans les questions géopolitiques", explique Stéphane Foucart, journaliste au Monde (service Planète / Sciences) et co-auteur du livre Les Gardiens de la raison : Enquête sur la désinformation scientifique (éditions La Découverte). Il ajoute :

Le climatoscepticisme naît peu ou prou au moment où l'Union soviétique commence à s'écrouler. Selon les deux historiens des sciences Naomi Oreskes et Erik Conway, dans leur livre Les marchands de doute, vous aviez toute une communauté de scientifiques, souvent des physiciens, qui ont vu leur carrière entièrement structurée par l'affrontement entre les deux blocs, entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.
Au moment où l'URSS commence à décliner, de nouvelles disciplines scientifiques se structurent autour des questions environnementales. Ces physiciens ont commencé à percevoir que les sciences de l'environnement allaient contribuer à contraindre les activités industrielles et économiques.
"Et donc par une sorte d'effet de balancier, dit Stéphane Foucart, ces gens qui étaient très conservateurs, bardés de titres scientifiques, ont basculé de l'anticommunisme à l'anti-écologisme, et la lutte contre le consensus scientifique qui commence à émerger à l'époque autour de la question climatique va être un des éléments clés de cette croisade qui fonde la naissance du climatoscepticisme."

2 / Les climatosceptiques ont piétiné des connaissances établies depuis les années 1970

Dans les années 1970, plusieurs textes scientifiques de référence indiquent que dans la communauté des spécialistes de la chimie de l'atmosphère, de la mécanique des fluides ou des transferts des masses d'air, tout le monde est convaincu, "et vraiment de manière univoque", précise Stéphane Foucart, que le changement climatique – même s'il n'est pas encore décelable - doit se produire.
Parmi ces textes de référence, on peut citer le rapport Charney, du nom d'un grand physicien de l'atmosphère du MIT, commandé en 1979 sous la présidence de Jimmy Carter. "Jule Charney convoque un aréopage de scientifiques et rend un rapport qui dit de manière très claire que le changement climatique doit se produire, en tout cas qu'il n'y a aucune raison de penser qu'il ne se produira pas."
Ce rapport va même plus loin en établissant qu'à partir du moment où nous serions en mesure de mesurer le début d'un réchauffement climatique, il serait trop tard pour en éviter les effets majeurs. "Et donc la leçon de tout ça, conclut Stéphane Foucart, c'est qu'à la fin des années 1970, on savait tout ce qu'il y avait à savoir pour agir."

3 / Les climatosceptiques ont usé de techniques d'enfumage similaires à celles employées par les lobbys du tabac

Remettre en cause ses résultats, les confronter à d'autres… : le doute est au fondement de toute démarche scientifique. C'est sa force, et son talon d'Achille. Le scepticisme culturel, propre à la science, va être retourné contre elle, "c'est-à-dire qu'on va le pousser à une limite qui n'a plus rien de scientifique et qui va entretenir une sorte de doute dans la communauté élargie, donc dans des cercles de gens qui travaillent sur des questions qui ne sont pas directement liées au climat", explique Stéphane Foucart. Ce qui explique pourquoi, pendant de très nombreuses décennies, des biologistes, des géologues, des physiciens ou des mathématiciens ont dit publiquement qu'on n'était pas sûrs du changement climatique et qu'il faudrait plus de travaux.

Parmi les "marchands de doute", on retrouve des grandes multinationales, à l'image de Total et Elf dont on a découvert récemment, à l'automne 2021, qu'ils étaient au courant depuis 1971 ans de l'impact "potentiellement catastrophique" de leurs produits sur le climat, mais qu'ils avaient quand même œuvré à masquer la réalité du changement climatique.

"C'est du sabotage qui prend beaucoup d'argent, de temps et d'habileté", explique Stéphane Foucart. Aux Etats-Unis, il a été démontré que des fleurons de la pétrochimie et des fondations philanthropiques liées à de grandes entreprises avaient investi énormément d'argent (autour de 1 milliard de dollars par an) dans une galaxie d'organisations, de think tanks, de cercles de réflexion, de syndicats professionnels, etc., pour les mettre au service de la promotion et de la propagation notamment du climatoscepticisme.



4 / En France, le climatoscepticisme est un produit d'importation made in USA

En France, le climatoscepticisme n'est pas arrivé dans les années 1980 comme aux Etats-Unis, mais au milieu des années 2000. "Vers 2005, se souvient Stéphane Foucart, on voit apparaître les premiers blogs qui traduisent toute la glose climatosceptique qui circule depuis des années aux Etats-Unis." Et c'est à partir de cette matière-là que le géologue Claude Allègre, ancien ministre de l'Education, va construire son discours ravageur pour les sciences du climat. "Un discours qui ressemble à de la science… mais qui n'est pas du tout de la science. Avec un brin de complotisme."
"Le GIEC est manipulé par les gouvernements", "on n'est pas certain que le soleil ne soit pas à l'origine du réchauffement climatique" Démontrées comme fausses par la communauté scientifique compétente, les contre-vérités de Claude Allègre vont faire florès autour de 2010 dans les médias et contaminer les plus hautes instances à l'image de l'Académie des sciences qui, depuis, a fait amende honorable.

5 / Les climatosceptiques se sont adaptés au fil des décennies

Très protéiforme, à géométrie variable, le discours climatosceptique s'est adapté au fil du temps. Au départ, quand le changement climatique n'était pas encore décelable, les climatosceptiques répétaient simplement que le climat ne changeait pas.
Quand il est devenu incontestable que la température montait, l'argument "le climat a toujours changé" est apparu.
C'est exact, si ce n'est qu'il est en train de changer comme jamais. "A aucun moment, dans l'histoire de la planète, on a relâché dans l'atmosphère, en quelques décennies, tout le carbone stocké dans le sous-sol au cours de centaines de millions d'années, rappelle Stéphane Foucart. Donc oui, le climat a toujours changé, mais il a toujours changé sur des échelles de temps qui n'ont absolument rien à voir avec ce qu'on est en train de faire."
Force est de constater que les températures ne baissent pas. Les climatosceptiques ont alors commencé à remettre en cause l'origine humaine du changement climatique. Mais les progrès des méthodes d'attribution le montrent : l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, l'océan et les terres.
C'est "sans équivoque", d'après le GIEC.
Dernier étage de la fusée climatosceptique : dire que tout va bien se passer et qu'on va s'adapter.
"C'est dire qu'on va modifier tellement radicalement la technique – en utilisant des réacteurs nucléaires de quatrième génération, en faisant peut-être de la géo-ingénierie, en manipulant le climat… - qu'on va finir par s'en sortir", résume Stéphane Foucart, pour qui le climatoscepticisme d'aujourd'hui n'est plus un climatoscepticisme "à l'ancienne", mais un "technosolutionnisme, une façon d'envisager les choses comme des problèmes que la technique va de toute façon réussir à résoudre". Pour l'heure, ces techniques ne sont pas au point. Et en attendant, on continue à émettre des émissions de gaz à effet de serre.
Mais difficile de lutter contre la circulation de cette contre-vérité, encore moins quand elle inonde les réseaux sociaux.

Une rhinite d'origine allergique peut parfois être prise pour un rhume classique : éternuements, nez qui coule, conjonctivite...



Rhinite allergique : sachez reconnaître les symptômes

Qu'elle ne survienne qu'au printemps (on parle alors de rhinite saisonnière) ou qu'elle dure toute l'année (rhinite persistante), cette affection a pourtant des symptômes bien particuliers. Le tout est de savoir les identifier… !

1-Qu'est-ce que la rhinite allergique ?
2-Les symptômes de la rhinite allergique
Rhinite allergique persistante : des symptômes latents
3-Les causes de la rhinite allergique : des calendriers différents
4-Ne pas confondre les rhinites allergiques avec d'autres affections
5-Différencier un rhume d'une rhinite
6-Les complications de la rhinite allergique

La rhinite allergique est la manifestation la plus courante de l' allergie respiratoire. Elle est principalement causée par les acariens, les pollens de graminées et les chats. Son traitement passe par des mesures d'éviction, un traitement médicamenteux et la désensibilisation.

QU'EST-CE QUE LA RHINITE ALLERGIQUE ?

La rhinite allergique est une inflammation des voies aériennes supérieures, qui survient lorsqu'une personne sensibilisée se trouve en présence d'un allergène. Elle concerne aujourd'hui 25 % de la population1.
On distingue deux types de rhinite allergique : La rhinite dite persistante, présente tout au long de l'année, est due à des allergènes que l'on trouve en permanence dans l'environnement (acariens, poils d'animaux, moisissures) ;
La rhinite allergique saisonnière, liée surtout aux pollens des arbres, graminées et herbacées, se manifeste chaque année à la même saison.

LES SYMPTÔMES DE LA RHINITE ALLERGIQUE

Lorsqu'au printemps, un allergique au pollen entre dans un champ, sa réaction peut être immédiate et en général assez violente, caractéristique de la rhinite allergique saisonnière. Dr. Julien Cottet, médecin allergologue, précise les symptômes :
Éternuement Le nez se met à couler, il démange Le nez se bouche ;Les yeux commencent à pleurer, on ressent une sensation de grain de sable dans les yeux La respiration devient difficile et sifflante, et la toux apparaît ;
Sensation d'oppression thoracique ;
La gorge peut démanger Une irritabilité, une fatigue peuvent se faire ressentir.
Chez la moitié des allergiques au pollen, tous ces symptômes sont associés à une conjonctivite. Dans les cas les plus sévères, cette scène peut se terminer par une crise d'asthme. Dans de rares cas, lors d'un contact direct avec la peau, des personnes très allergiques peuvent aussi développer une urticaire, associée à la rhinite.
"L'eczéma ou l'urticaire de contact peut survenir chez un enfant qui joue dans l'herbe, car sa peau est au contact des pollens" prend exemple l'expert.
Concernant les acariens, la crise de rhinite allergique peut aussi se terminer par une crise d'asthme. Elle surviendra plus volontiers le matin, car les particules d'allergène étant de taille plus importante que les pollens, elles mettent plus longtemps à arriver dans les bronches, et la crise est décalée.

RHINITE ALLERGIQUE PERSISTANTE : DES SYMPTÔMES LATENTS

Pour une rhinite allergique persistante, les symptômes sont identiques, mais souvent présents à bas bruit : c'est le nez légèrement bouché toute l'année, qui coule un peu, et qui requiert la présence permanente d'un mouchoir dans la poche…
Ces signes peuvent toutefois être d'intensité variable, en fonction de l'allergène, de la quantité présente dans l'air, et du degré de sensibilisation de la personne.
La rhinite déclenchée par une allergie aux poils d'animaux est par exemple souvent aussi explosive qu'une rhinite allergique saisonnière.

LES CAUSES DE LA RHINITE ALLERGIQUE : DES CALENDRIERS DIFFÉRENTS

La rhinite allergique saisonnière, essentiellement liée aux pollens, n'apparaît généralement pas avant l'âge de 3-4 ans, et se déclenche réellement entre 6 et 12-15 ans. En général, cette rhinite allergique pollinique revient tous les ans à peu près à la même période, au début du printemps. Mais pour certains pollens comme le pollen de cyprès, il peut y avoir des variations d'une année sur l'autre, notamment en fonction de la météo. "Cela dépend aussi du type de pollens auquel on est allergique. Les allergies aux graminés surviennent vers avril jusqu'à juin, tandis que les allergies aux urticacés ont lieu vers août, septembre" précise Dr. Cottet, ajoutant que l' allergie à l'ambroisie est plus fréquente dans la région Rhône-Alpes et survient à partir du mois d'août.
Pour la rhinite persistante, il n'y a pas vraiment d'âge déterminé : elle peut commencer à l'âge adulte, et même à la retraite ! Il suffit parfois d'un changement de domicile, d'environnement. En Scandinavie, en raison du climat froid et sec, les acariens sont quasiment inexistants, alors que les allergies aux chats et aux pollens de bouleau sont courantes.

NE PAS CONFONDRE LES RHINITES ALLERGIQUES AVEC D'AUTRES AFFECTIONS

Pendant un rhume classique, le nez se bouche d'un côté puis de l'autre, brûle, et les sécrétions sont visqueuses. Chez un enfant, il est souvent plus difficile de faire la différence entre un rhume et une rhinite allergique ; le signe caractéristique pour détecter une rhinite allergique est alors de regarder s'il se gratte le nez avec la paume ou avec les doigts. Car tout se résume à une petite phrase : le rhume fait mal au nez, alors que la rhinite allergique gratte.

Rhinite allergique ou sinusite

Lors d'une rhinite allergique, le nez est bouché, il coule plutôt vers l'avant et gratte furieusement. À l'inverse, un nez complètement bouché, avec des sécrétions qui vont vers la gorge, devra plutôt faire penser à une sinusite.

DIFFÉRENCIER UN RHUME D'UNE RHINITE

Il existe des signes distincts qui permettent de différencier un rhume d'une rhinite allergique.

Rhume Rhinite allergique :
Causes : Virus ,Allergènes
Déclenchement : Contamination virale
Contact avec allergènes
Signes pouvant êtres associés :
Douleurs musculaires, maux de tête
Yeux irrités et larmoyants, picotements du nez
Durée : 1 semaine ,Quelques jours à quelques mois

LES COMPLICATIONS DE LA RHINITE ALLERGIQUE

Lorsque l'on reconnaît les symptômes d'une rhinite allergique, il ne faut pas les négliger, car une rhinite légère peut s'aggraver et conduire à une sinusite chronique. Chez les enfants, la rhinite allergique augmente le risque d'otite moyenne. De nombreux traitements existent : parlez-en à un professionnel de santé, médecin ou pharmacien.
Il est notamment possible d'avoir recours à la désensibilisation. Le traitement repose sur l'administration régulière d'extraits d'allergènes pendant 3 à 5 ans. L'objectif est de rendre le malade tolérant à l'allergène. Ce traitement à prendre sous la langue permet de modifier durablement la réponse immunitaire. "Cela marche très bien et permet la diminution de l'asthme" explique Dr. Cottet.

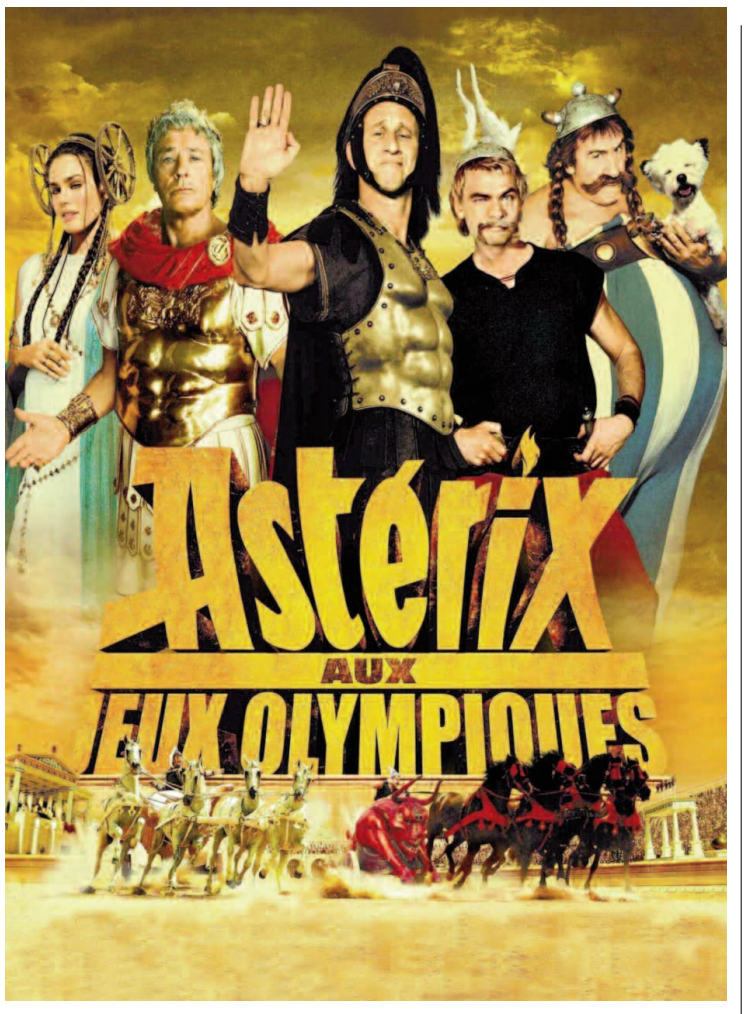
Pour ce faire, l'allergologue prescrit des doses croissantes de l'allergène responsable, puis la même dose à intervalles réguliers. "L'idéal contre une allergie aux pollens est de commencer l'hiver, 4 mois avant l'arrivée des pollens, pendant 6 mois par an et trois saisons de suite", explique le médecin ajoutant que les premiers effets apparaissent dès la première année. À savoir : l'immunothérapie allergénique s'applique particulièrement aux patients allergiques aux acariens, aux pollens, ou encore au venin d'hyménoptères.

Migraineux ? Faire du sport pourrait vous aider



Déconseillé pendant les crises, l'exercice physique régulier peut en revanche agir à titre préventif sur l'apparition des migraines. Une nouvelle étude de l'Académie américaine de neurologie fournit de plus amples informations sur le sujet. Les participants ont rempli un questionnaire visant à décrire les caractéristiques de leurs migraines, ainsi que la nature et la quantité d'exercice physique réalisée chaque semaine.
Les types d'exercices physiques cités dans cette étude concernent des activités de niveau modéré ou intense (ménage, jogging, marche rapide, cyclisme, etc).
Sans surprise, les personnes qui ont déclaré pratiquer régulièrement du sport présentaient des taux moins importants de stress et d'anxiété.
Les chercheurs ont également établi un lien entre l'activité physique
régulière et la fréquence des crises migraineuses.

BIEN-ÊTRE









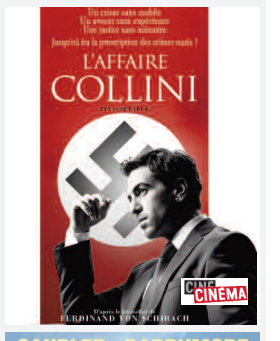




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Cinéma - Comédie 2008 — TF1
Astérix aux Jeux olympiques

21h00 Série dramatique 2023, France — France 2
Piste noire

21h10 Téléréalité — 6ter
L'amour est dans le pré

21h02 Série dramatique 2022 Canada — CANAL+
La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

21h05 Cinéma - Comédie — W9
1993, Etats-Unis
Rasta Rockett

20h50 Cinéma - Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
1982, Etats-Unis, HongKong
Blade Runner (Director's Cut)

20h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Cinéma - Comédie 2021, Etats-Unis — CINE+ PREMIER
Free Guy

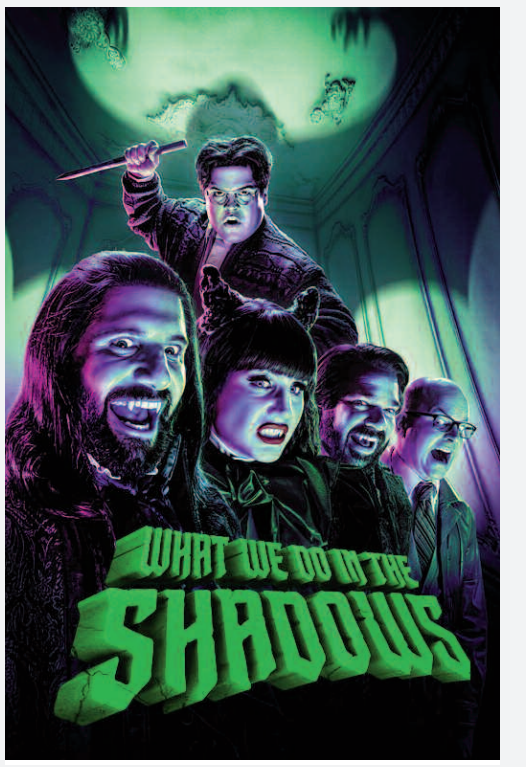
21h10 Série policière 2012, France — C8
Commissaire Magellan

21h00 Cinéma - Thriller 2019, Allemagne — CINE+ CINEMA
L'Affaire Collini

21h05 Cinéma - Comédie sentimentale — CINE+ FAMIZ
2014, Etats-Unis
Famille recomposée

21h25 Cinéma - Film de science-fiction — TMC
2015, Etats-Unis
Star Wars Episode VII : le réveil de la force

13h45 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique 2022, Etats-Unis

Saison 4 Épisode 5/6

What We Do in the Shadows

Colin grandit et sème le désordre dans le manoir. Guillermo demande aux vampires de l'inscrire à l'école afin qu'il rencontre des enfants de son âge. Nandor utilise ses voeux pour améliorer son apparence physique.

23h30

Série humoristique 2021, France

Saison 1

La vengeance au triple galop

Stéphanie Harper prépare sa vengeance, après avoir été laissée pour morte au fond d'un ravin. Son époux Craig et sa maîtresse, Crystal, vont payer.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:52	12:43	15:37	17:59	19:25
CONSTANTINE	05:56	12:48	15:42	18:05	19:30
ALGER	06:10	13:02	15:57	18:20	19:44
OUARGLA	05:59	12:53	15:54	18:17	19:38
CHLEF	06:17	13:09	16:04	18:26	19:51
MOSTAGANEM	06:22	13:13	16:09	18:31	19:56
ORAN	06:25	13:17	16:12	18:35	19:59

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7508 – LUNDI 6 FÉVRIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	13°	8°
Oran	17°	8°
Constantine	11°	3°
Ouargla	18°	4°

SOLDES D'HIVER

Une opportunité pour redynamiser le commerce

La période des soldes d'hiver a commencé depuis la mi-janvier et se poursuivra jusqu'à la fin du mois de février, une occasion qui permet aux ménages d'acquérir les produits et les ustensiles à des prix réduits, d'une part, et aux commerçants de liquider leurs stocks et de préparer de nouvelles commandes, selon les explications de Hamadi Rachid, directeur du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya de Médéa.



Ainsi, il est observé l'apparition d'affichettes sur les devantures et les portes des commerces qui ont pignon sur rue de la ville de Médéa, faisant la promotion des remises consenties allant parfois jusqu'à 50 % de leurs prix habituels, n'hésitant pas à utiliser leurs pages Facebook pour inviter les clients à rendre visite à leurs locaux où le « meilleur accueil leur sera réservé ».

L'afflux vers certains commerces dont les étals bien achalandés de produits sortis des stocks sont pris d'assaut par des clients venant de différents coins de la wilaya pour trouver le soulier, le vêtement ou l'ustensile au prix modique et « faire l'affaire », une occasion pour les commerçants et les opérateurs de se débarrasser de certaines marchandises invendues et encombrantes. Le directeur du commerce et de la promotion des exportations a déclaré à ce propos que « le décret exécutif n février 2021, en application des dispositions du décret exécutif n° 20-399 du 26 décembre 2020 modifiant et complétant le décret exécutif n° 06-215 du 18 juin 2006 fixant les conditions et les modalités de réalisation des ventes en soldes, des ventes promotionnelles, des ventes en liquidation de stocks, des ventes en magasins d'usines et des ventes au déballage a pour but de réduire les prix et la préservation du pouvoir d'achat du citoyen », « C'est aussi une opportunité pour les commerçants et les opérateurs de pouvoir liquider les stocks de produits restés invendus plus d'une saison et ainsi dynamiser leurs ventes et renouveler leurs rayonnages ». Des commerçants du chef-lieu ont commencé les ventes en soldes depuis plusieurs semaines via leurs pages Facebook, annonçant d'importantes remises sur leurs produits, invitant les clients à venir visiter leurs commerces et "profiter des réductions" proposées.

La procédure de vente en soldes est assujettie à certaines conditions, dont la présentation de la facture du produit mis en solde qui doit être datée de plus d'un trimestre et l'indication de la remise à consentir sur ledit produit en pourcentage, a précisé le même responsable selon qui l'arrêté du wali a fixé l'ouverture et la clôture de la période des ventes en solde, soit du 16 janvier au 28 février 2023.

Nabil Bey

PUBLICITÉ

Nouveauté

En librairie février 2023

Mohand-Tahar ZEGGAGH

LA BATAILLE
POLITICO-DIPLOMATIQUE POUR L'INDEPENDANCE
DE L'ALGERIE

Vente dédicace le Mardi 07 Février 2023
À la librairie Chaib Dzair à partir de 14h

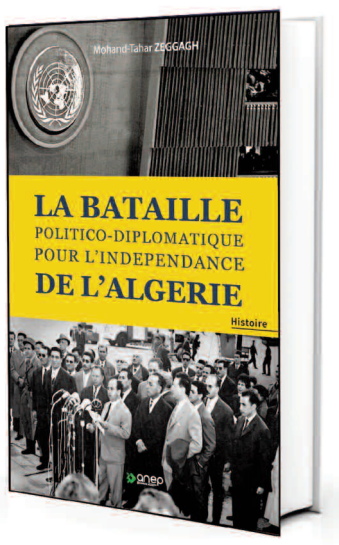
Pendant la guerre d'Algérie, une cinquantaine de « représentants » du FLN dans plusieurs pays sont devenus « chefs de mission » puis « diplomates » après la création du GPRA en septembre 1958. Le triptyque des luttes politique, armée et de l'action diplomatique a permis de remporter la victoire de l'indépendance finalisée par les Accords d'Evian et le cessez-le-feu du 19 mars 1962.

Comment la révolution algérienne a-t-elle gagné la bataille diplomatique à l'ONU ? Comment la diplomatie a-t-elle influencé l'opinion des sociétés civiles des pays d'Europe ? Comment a-t-elle suscité la solidarité de l'URSS, des pays socialistes de l'Est, de la Chine, des pays arabes, des pays afro-asiatiques et d'Amérique latine ?

Autant de questions auxquelles ce livre tente de répondre en rendant hommage aux diplomates algériens, à leur intelligence, à leur patriotisme et à leur contribution éminente.



Mohand-Tahar **ZEGGAGH** a été détenu politique FLN en France de 1957 à 1962, membre de la Zone autonome d'Alger en lutte contre l'OAS en 1962. A l'indépendance, il est conseiller au bureau politique du FLN (1963-1965) sous la direction de Hadj Benalla, avant d'être diplômé de l'Institut en sciences sociales de Moscou (1969-1972) et de décrocher un doctorat d'université en sociologie à la Sorbonne (1977). Il a également été président du Mouloudia Club d'Alger (1963-1965).



Histoire
Format 15 / 23 - 236 p.
ISBN : 978-9947-21-089-5

50, rue Khelifa-Boukhalfa
BP 355, Alger-Gare
Tel./Fax : 213 (0) 21 23 89 61
edition@anep.com.dz

Librairie Chaïb-Dzaïr - Alger
Tel./Fax : 213 (0) 21 71 69 66
chaib.dzair@anep.com.dz

Librairie Amar-Laskri - Annaba

Le Jeune Indépendant du 06/02/2023 / ANEP G/R

BÉJAÏA

10 bâtisses illicites démolies

UNE NOUVELLE opération de démolition des bâtisses construites sur le domaine public de l'Etat et devant accueillir de nombreux projets de développement dont des infrastructures de base en faveur des habitants de la commune de manière générale a été menée encore hier au niveau du plateau de Sidi-Boudrahem situé à quelques encablures du centre-ville de Béjaïa. Au moins 10 bâtisses déjà érigées et en voie de construction sur ce vaste terrain ont été démolies hier par une grande pelleteuse mobilisée à l'occasion par les autorités résolues à passer à exécuter les arrêtés de démolition et mettre fin à cette anarchie. L'action s'est déroulée en présence des autorités de la ville dont la cheffe de daïra et les autorités sécuritaires de la wilaya. «Nous allons poursuivre cette opération qui a été entamée il y a une quinzaine de jours jusqu'à l'éradication de toutes les constructions illicites», a déclaré Mme Nora Ghanem cheffe de daïra de Béjaïa hier sur Radio Soummam. Et d'ajouter : «environ 04 hectares de terrain squattés ont été récupérés». Ces assiettes foncières devaient, initialement, accueillir plusieurs projets dont un groupe scolaire de type C, un programme de logements AADL de 150 unités, une mosquée et permettre l'élargissement du cimetière de la localité. La responsable dira encore : «dès la fin de l'opération les entreprises retenues pour réaliser les projets inscrits devraient s'y installer et débuter les travaux pour lesquels elles ont été chargées». Pour rappel, il y a moins d'une semaine, une action similaire a été menée sur la côte-ouest, plus précisément, sur le territoire de la commune de Toudja. Au moins 04 bâtisses ont été démolies à Tirdemet ceci alors que 17 habitations érigées sur le domaine public de l'Etat ont, aussi, été démolies dans la même localité il y a deux semaines.

L'impératif de dégager des assiettes de terrain et réaliser les projets d'utilité publique et la relance de l'investissement productif semblent animer ces décisions qui ont été très bien accueillies par l'opinion publique. Pour rappel, plusieurs assiettes de terrain relevant du foncier industriel destinées à l'investissement ont, aussi, été récupérées en avril dernier par les pouvoirs publics dans les zones d'activités et zones industrielles de la wilaya et devraient être affectées aux véritables investisseurs afin de lancer leurs projets industriels porteurs de plus-value.

N. Bensalem